

LES CLÉS

DE REMIREMONT



N°17 - Janvier 2023



À LA UNE :

- **Rénovation patrimoniale du kiosque du calvaire**
- L'aide aux devoirs, un enjeu d'égalité des chances
- Une ville qui prend soin de ses aînés



CHRISTOPHE NAEGELEN



1^{ER} DU GRAND EST 2^E DE FRANCE

Réélu en juin dernier dans la 3^e circonscription des Vosges avec **74,27%** des suffrages, notre député Christophe Naegelen confirme combien proximité, humanité et engagement en faveur de notre territoire sont porteurs d'espérance... et de résultats concrets. Il obtient ainsi le meilleur score régional et la seconde place en France !

SAINT-NICOLAS

DÉFILÉ ET DANS LES ÉCOLES



É D I T O

Jean-Benoît TISSERAND



Maire de Remiremont

2023 : DYNAMIQUE ET SOLIDAIRE

Chères Romarimontaines, chers Romarimontains,

Dans le prolongement de nos chaleureuses et féeriques fêtes de fin d'année, que la municipalité a tenu une fois de plus à accompagner avec éclat, entrain et allégresse, **je forme du fond du cœur tous mes vœux de belle et heureuse année 2023 à chacune et chacun d'entre vous.**

Plus que jamais, je suis convaincu que **notre ville de Remiremont contribue positivement à notre bien-être et à notre épanouissement.** Ce qui se prépare d'ores et déjà pour l'année à venir est de très bon augure.

- Les travaux de la future maison de santé du Champ de Mars vont commencer. **À portée du cœur de ville, elle accueillera de nombreux professionnels de santé et des nouveaux médecins !**
- Travaux toujours **en faveur de la rénovation complète du kiosque du calvaire** sous l'égide de la **Fondation du Patrimoine.**
- Le « *Chapitre hôtel et spa* » aura ouvert ses portes **dans le site magnifique de l'ancienne Banque de France, consacrant notre vocation touristique 4 étoiles.**
- Quant à notre dimension sportive, elle sera très largement portée **par le lancement d'un stade intercommunal de VTT dans la forêt de la Grange Puton.**

Face aux transformations environnementales et énergétiques, nous agissons de manière audacieuse et pragmatique.

- **Nous avons réduit de 60% la consommation d'électricité de notre éclairage public, tout en installant davantage de technologie LED.**

L'attention portée à la réussite des jeunes générations est une priorité.

- Nous avons accueilli la **1^{ère} rencontre de la région Grand Est dédiée à la Jeunesse.**
- **Nous soutenons l'égalité des chances à travers des dispositifs d'aides aux devoirs pour nos enfants.**

La solidarité à l'endroit de nos aînés demeure sans faille. Nous saluons les équipes de nos 3 EHPAD. Elles savent accompagner avec sérieux, sécurité et bienveillance les personnes les plus fragiles et préserver leur autonomie. Saluons aussi l'association pour le don du sang qui accomplit chaque mois une **mission vitale** donnant ses lettres de noblesse au bénévolat.

Quoi qu'entreprenne notre équipe municipale, que j'ai l'immense honneur d'animer, **sachez que nous plaçons la dimension humaine, la solidarité au cœur de notre action.** Nous vous renouvelons tout le plaisir que nous avons à œuvrer au service des Romarimontaines et Romarimontains ainsi que nos vœux de bonne santé et de réussite pour 2023.

Votre Maire dévoué

Jean-Benoît TISSERAND

SOMMAIRE :

- 3 : Édito
- 5 : Économies d'énergie
- 6 : Revitalisation territoriale
- 7 : Kiosque du Calvaire
- 10 : Travaux
- 11 : Stationnement
- 12 : Rétrospective
- 14 : Nouveaux commerces
- 16 : L'aide aux devoirs scolaires
- 18 : Les ressources de l'école de musique
- 20 : Don du sang
- 22 : Le général Guimbert
- 23 : Transition énergétique
- 24 : Les EHPAD de Remiremont
- 28 : Recensement
- 29 : Fini le jetable, vive le ré-employable
- 30 : Association Ciném'art Cades
- 31 : Divers
- 32 : Portrait : Robert Jacquot



Directeur de publication : Jean-Benoît Tisserand

Crédits photos : Ville de Remiremont, Justine Lallemand, Jean-Claude Olczyk, Shutterstock, C.S., Vosges Matin, Quentin Felden, Remiremont Vallées et Remiremont Info.

La Municipalité joue la carte écologique.
Ce bulletin est imprimé sur papier certifié PEFC, contribuant à la gestion durable des forêts par un imprimeur engagé dans le développement durable. Ce produit est certifié PEFC/10-31-1476

Mise en page et impression:  - C2022120048/A

LE CHIFFRE CLÉ



60%

D'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Afin de réaliser d'importantes économies d'énergie, la ville de Remiremont a décidé de baisser l'intensité lumineuse de l'éclairage public de 60 %. En parallèle, le passage au LED dans l'éclairage public participe activement à la transition énergétique. Depuis son apparition cette technologie a fait d'immenses progrès. La puissance et la qualité se sont largement améliorées, la fiabilité est incomparable et les prix ne cessent de baisser. Récemment, les rues Charles de Gaulle et de la Xavée en ont été équipées. Ce déploiement va se poursuivre à l'échelle de toute la commune.



Cap sur les économies d'énergie en contactant le conseiller local du service public gratuit France Rénov'

Propriétaires privés – bailleurs et copropriétés – Entreprises du petit tertiaire privé

Année en cours modérée mais année à venir imprévisible sur le front des prix

L'hiver a déjà commencé et les prix de l'énergie connaîtront très probablement pour la grande majorité des particuliers une hausse contenue en raison de contrats déjà négociés et des mesures de prolongation du bouclier tarifaire. Toutefois, certaines activités exercées par des entreprises du petit tertiaire privé (moins de 9 salariés et surface inférieure à 1000 m²) incluant des artisans et des commerçants sont déjà hélas bien plus exposées.

La bonne idée : enclencher dès à présent le mouvement avec les conseils gratuits France Renov'

Mais que se passera-t-il à l'hiver 2024 ? Personne ne le sait. La seule certitude que nous pouvons raisonnablement imaginer : les dépenses de chauffage et d'eau chaude sanitaire vont très probablement franchir un nouveau seuil d'augmentation. Dès lors, il est plus que jamais d'actualité pour les propriétaires privés, pour les bailleurs et les copropriétés et enfin pour les entreprises du petit tertiaire privé d'anticiper et, par conséquent, de programmer dès maintenant des mesures d'économie d'énergie. Dans un secteur géographique comme le nôtre assez marqué par la précarité énergétique, prioriser des économies durables en lançant des travaux d'éco-rénovation partout où cela est possible relève du bon sens.

Le conseiller France Renov' mis en place à l'initiative de 3 intercommunalités responsables et innovantes

C'est précisément là qu'intervient votre conseiller local France Rénov'. Florent Langlade est responsable de cette mission depuis la mise en place en juillet dernier par les Communautés de Communes de la Porte des Vosges Méridionales, des Hautes Vosges et des Ballons des Hautes-Vosges d'un service d'accompagnement à la

rénovation énergétique appelé France Renov'. Ce dispositif est d'ailleurs conventionné avec la Région Grand Est, le Conseil Départemental apportant un cofinancement complémentaire.

Trois niveaux de conseils en rénovation énergétique : techniques, juridiques et financiers

De la simple ébauche d'un premier projet à sa faisabilité économique, de la définition des alternatives techniques (isolation, changement des modes de chauffage...) à l'estimation budgétaire, du financement au dossier travaux qui nécessite une contractualisation avec des entreprises, votre conseiller Florent Langlade se charge de vous accompagner par des conseils personnalisés. Il est en capacité de présenter des équipements et matériaux disponibles sur le marché, d'informer sur les aides existantes, de faire des simulations entre différentes solutions en tenant compte des contraintes du logement ou du local professionnel concerné.

Une présence locale constante

Votre conseiller Florent Langlade se tient à votre écoute et à votre disposition à travers des permanences téléphoniques ou physiques qui sont détaillées ci-dessous. N'hésitez pas à prendre contact avec lui. Dans un an, vous vous félicitez de l'avoir fait.

PERMANENCES PHYSIQUES

Maison de Service au Public (MSAP)
de Remiremont au 26 rue Charlet

LE 1^{ER} MERCREDI DU MOIS : 10h - 12h,
sur rendez-vous par téléphone au 03 29 22 50 10

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES

LUNDI, MERCREDI ET JEUDI : 9h - 12h et 13h30 - 17h30
VENDREDI : 9h - 12h et 13h30 - 17h



Des atouts pour tous,
une chance pour Remiremont,
une ambition pour la Com Com

LA REVITALISATION TERRITORIALE

Au service des habitants, propriétaires, entrepreneurs, commerçants, investisseurs

La montée en puissance du télétravail consécutivement à la crise du Covid 19 et une plus grande prise en compte de critères de qualité de vie ont rebattu les cartes de l'attractivité territoriale. S'installer en Ile de France ou dans une métropole régionale aurait moins la cote auprès d'un public d'actifs ou de jeunes retraités recherchant un lieu de vie adapté à leurs exigences. Les villes moins étalées, bénéficiant d'un bon niveau de services (présence commerciale, offre culturelle, équipements sportifs, transports, proximité avec la nature...) connaissent aujourd'hui un réel regain d'intérêt. Remiremont se situe clairement dans cette catégorie devenue porteuse. L'Opération Revitalisation Territoriale (ORT) en fait partie au cours de notre décennie. Son intérêt est d'autant plus manifeste qu'elle fait l'objet d'un travail partagé entre la Ville, la Communauté de Communes, le Département des Vosges, la Région Grand Est et l'État se conciliant tant sur son contenu que sur son financement. L'ORT est donc un programme qui vise à la fois à renforcer, rendre plus durable les multiples atouts de notre ville et à moderniser nos infrastructures, notre habitat de façon à rendre la cité des Abbesses encore plus attrayante. Plus de résilience d'un côté, plus d'attractivité de l'autre.

Un programme sur mesure favorable à tous les Romarimontains

Des mesures de bon sens qui protègent l'existant

- Limiter le développement des grands commerces en périphérie
- Simplifier les projets d'implantation commerciale en cœur de ville

Des incitations nombreuses en faveur d'un habitat reconstruit ou rénové ou même écorénové

- Réduction d'impôts possible pour les propriétaires réalisant des investissements locatifs et notamment en rénovation énergétique dans des logements anciens (Dispositif Denormandie appliqué sur le secteur de l'ORT)
- Abattement d'impôt possible sur les plus-values consécutives à la cession de biens immobiliers bâtis dans une perspective de démolition/reconstruction de bâtiments collectifs d'habitation
- Majoration des aides de l'ANAH au profit d'opérateurs publics, parapublics ou privés visant à rénover des immeubles entiers en vue de la vente de logements en accession sociale ou en locatif conventionné

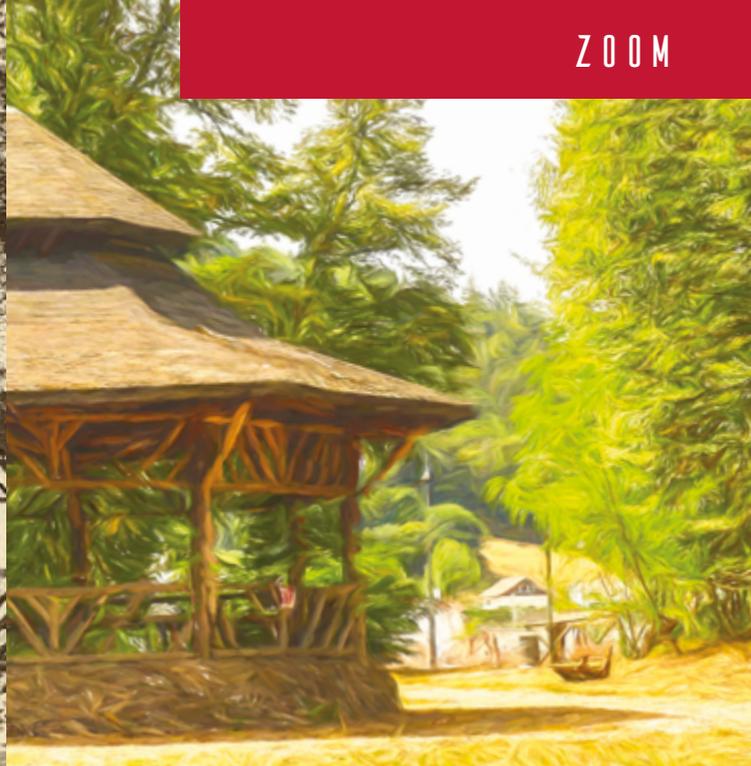
Une affirmation plus marquée de notre vocation touristique « 4 saisons »

- Contribuer à renforcer la diversité de nos hébergements parallèlement au renouveau de notre offre hôtelière tournée vers le haut de gamme
- Investir dans une communication résolument axée sur la conquête touristique globalement porteuse pour la destination Vosges

Accéder au dispositif Denormandie : une aubaine pour « booster » l'attractivité de Remiremont et la performance énergétique de l'habitat ancien

Notre ville va être éligible au dispositif Denormandie. L'idée est simple : inciter les propriétaires, par une aide fiscale sous forme de réduction d'impôt, à accomplir dans l'ancien des travaux conduisant à une amélioration de la performance énergétique.

Le détail du dispositif est facilement accessible sur le [site loi-denormandie.fr](http://site.loi-denormandie.fr)

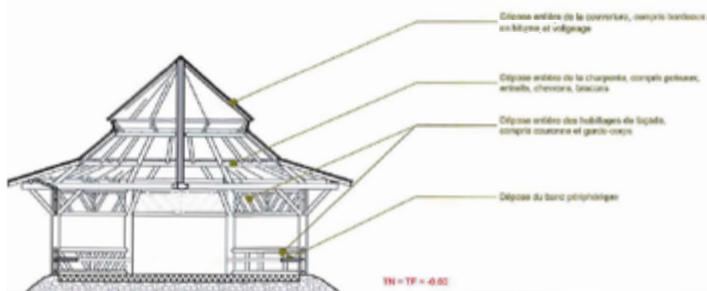


RÉNOVATION PATRIMONIALE DU KIOSQUE DU CALVAIRE

Remiremont s'engage dans une souscription publique avec la Fondation du Patrimoine

La Fondation du Patrimoine est devenue au fil du temps un acteur majeur de la rénovation de nos monuments et édifices divers, fontaines et lavoirs, cloîtres et vitraux, synagogues et chapelles, théâtres et écluses, panneaux peints et peintures foraines, orgues et locomotives... La liste est longue et intègre désormais le patrimoine naturel et la sauvegarde de la biodiversité : tourbières, vallons sauvages,...

Dans le département des Vosges, près de 140 collectivités territoriales et associations, environ 200 particuliers ont déjà recouru à l'accompagnement unique de la Fondation du Patrimoine. La démarche est connue et facilite la mise en place d'une souscription fiscalement très avantageuse tant auprès des particuliers que des entreprises. Confrontée à la dégradation du kiosque du calvaire nécessitant un arrêté de fermeture pour des raisons de sécurité, la municipalité de Remiremont a décidé d'entrer dans le mouvement en faisant de la rénovation de ce lieu historique du passé romantique de notre ville, un premier exemple d'une rénovation populaire associant des financements publics et privés.



Il faut rappeler ce qui est à considérer comme un enjeu.

D'un côté :

- un **haut lieu de Remiremont**, situé sur une promenade emblématique de la ville, qui a fait l'objet d'une mise en valeur environnementale en 2021 et 2022 par la plantation de nouvelles essences d'arbres.
- mais hélas **une structure – poteaux porteurs, balustrades, supports de couverture, charpente – qui s'est usée, dégradée au fil des outrages du temps**. Au point, face à l'ampleur des risques pour les occupants, de faire l'objet d'une procédure de fermeture.

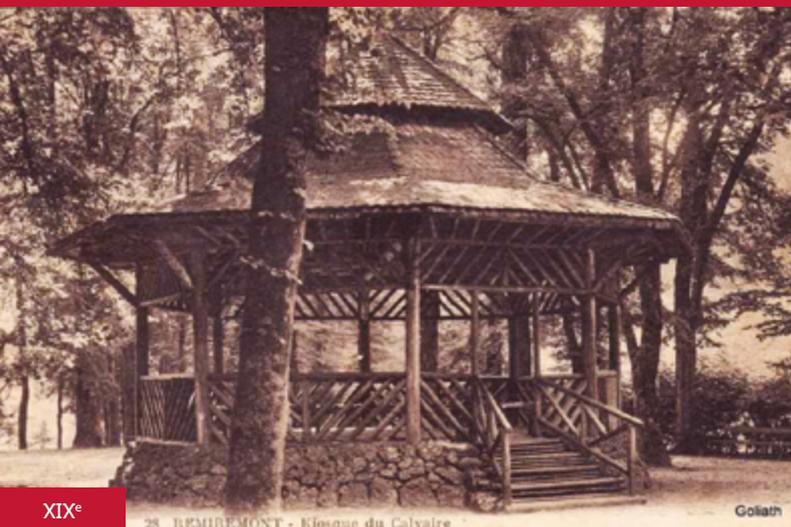
Et de l'autre :

- la **fierté des habitants**, les souvenirs multiples et souriants que ce lieu évoque.
- la volonté du conseil municipal de **protéger un quartier de la ville dans un Site Patrimonial Remarquable**.
- et le **savoir-faire et l'énergie de partenaires institutionnels et techniques** en capacité de soutenir de tels projets.

Lorsqu'on réunit ces deux parties, on hérite donc d'un beau projet :

- L'**architecte des Bâtiments de France** apporte son regard et sa caution d'expert sur les travaux engagés,
- La **Fondation du Patrimoine labellise l'opération** : l'appel aux donateurs est d'autant plus confortable à lancer que ceux-ci bénéficieront d'un crédit d'impôt,
- Les **partenaires institutionnels sont motivés** par le dossier et contribuent au financement,
- Les budgets de travaux à engager bénéficient d'un **financement compatible avec les ressources de la ville**.

Dès lors la rénovation du kiosque du calvaire sera le fruit de la 1^{ère} souscription publique sous l'égide de la Fondation du Patrimoine.

XIX^e

28 REMIREMONT - Kiosque du Calvaire

Golath

Une rénovation à l'identique et améliorative

La nécessité de travaux de déconstruction/reconstruction

- Le kiosque à musique, construit en 1876 pour l'accueil du corps de musique municipal, n'était constitué à son origine que d'un simple plancher en bois surélevé de 90 cm, avec balustrades et bancs en bois périphériques.
- Ce premier kiosque est remplacé en 1895 par la structure actuelle, avec soubassement en pierres de roaille type «*poudingues*», charpente de sapin, et toiture.
- En 1968, l'état de vétusté du kiosque a nécessité des travaux de réparation de charpente, de couverture entière, et de la totalité du plancher. Au fil des années, l'état général de ce Kiosque plus que centenaire s'étant fortement détérioré, et au vu de certaines dégradations structurelles avancées, il apparaissait primordial d'engager d'importants travaux de restauration, tant pour la sécurité du public que pour la conservation de l'ouvrage.
- Le projet prévoit donc une reconstruction totale, en tentant de respecter l'état d'origine (notamment la couverture en bardeaux de bois avec arêtiers en zinc naturel), tout en adoptant des principes de construction durable (mise hors d'eau des pieds des poteaux et des lisses basses) et sécuritaires (densification du barreaudage des garde-corps, ajout de charpente pour éviter toute intrusion dans les ouvrages en hauteur).
- L'esprit du projet mené avec 2 techniciens du bureau d'études HABA Architecture, maître d'œuvre délégué, eux-mêmes diplômés de l'ENSTIB consiste à privilégier le développement durable et le respect de l'environnement. L'utilisation de bois locaux sera privilégiée. Par ailleurs, la pose de panneaux d'information racontant l'histoire de la promenade du Calvaire viendra donner sa cohérence à l'ensemble.

Un site de promenade et de culture populaire

Le kiosque s'inscrit dans l'effort général d'instruction populaire et gratuite où la musique trouve sa place : on vise l'éducation des sens après celle de l'esprit. De Napoléon III à Jules Ferry, tous les hommes politiques sont persuadés de la mission civilisatrice de la musique, et le kiosque à musique, au même titre que le théâtre sous la Révolution, devient un lieu de moralisation par les arts, s'inscrivant en cela dans un vaste projet éducatif. On pourrait remarquer qu'un siècle plus tard, en 1982, le Ministre de la Culture de l'époque, Jack Lang, natif de Mirecourt instaurait la fête de la musique. Un juste retour des choses...



Années 80



2022

Financement : des partenaires diversifiés

Une partie importante du financement est d'ores et déjà assurée par :

- Une aide de la Région Grand Est
- Une subvention du programme européen Leader
- Une aide du Club des Mécènes des Vosges
- Une aide de la Fondation du Patrimoine



Un succès toujours croissant, des réussites enviées !

3 questions à Jacky Frémont, délégué départemental
de la Fondation du Patrimoine

Question : entre la Fondation du Patrimoine et le département des Vosges, ce serait comme une histoire d'amour ?

Jacky Frémont : Oui sans hésitation. C'est un peu vrai partout mais bien plus ici. D'ailleurs, mes collègues de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et de la Moselle envient nos opérations tant elles sont marquées par un taux de souscription favorable, le plus élevé de Lorraine. On pourrait en résumé dire que les Vosgiennes et les Vosgiens sont généreux et qu'ils aiment leur patrimoine. Ceci étant, nos donateurs ont raison puisque leur grand cœur est récompensé par un afflux d'aides complémentaires qui traduit la reconnaissance des institutions pour cette passion locale que nous avons en faveur du patrimoine.

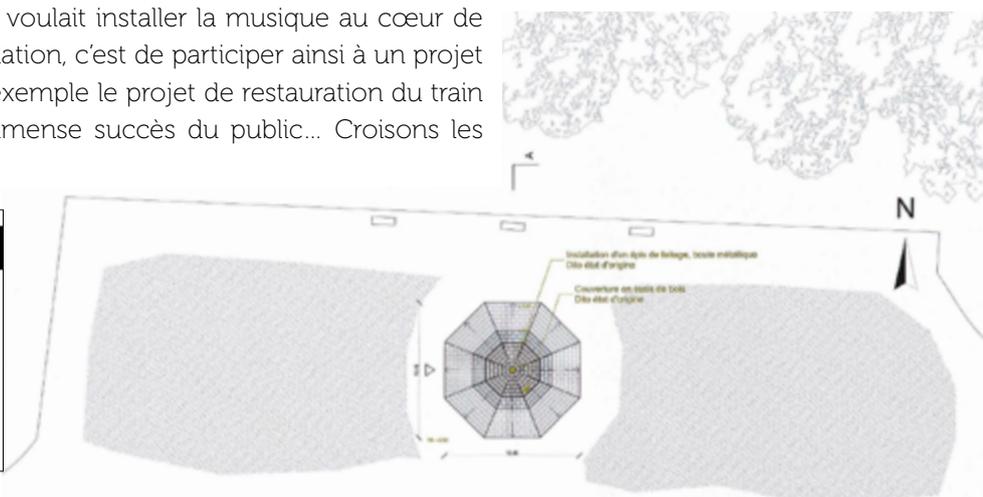
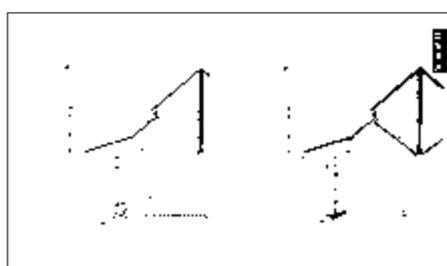
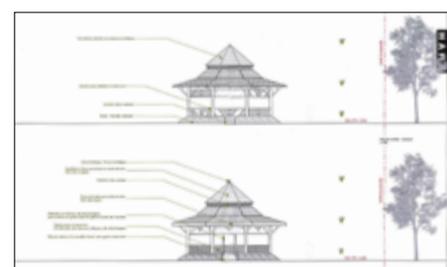


Q: Pouvez-vous nous donner des exemples de succès récompensés et appuyés au plan financier ?

J.F. : Il y en a plusieurs. On pourrait commencer par la réussite en 2012 de la souscription en faveur de la tour chinoise d'Épinal. Très récemment, la mission patrimoine de Stéphane Bern a retenu 18 projets dont le château des Princes de Salm à Senones qui va recevoir une dotation exceptionnelle de 450 000 €, soit près de 20% du budget total. Il y a 28 ans, un incendie avait délabré ce joyau vosgien qui va désormais renaître à travers un projet de restauration de plus de 2 millions d'euros. Quelle aubaine ! Nous avons appris aussi que le site de la brasserie de Ville-sur-Illon, déjà dynamisé par un musée, venait d'être sélectionné par cette même Mission pour bénéficier de fonds issus du tirage prochain d'un loto. Ça réchauffe le cœur. Le mariage d'amour s'accompagne chez nous de dots confortables...

Q: Comment situez-vous la restauration du kiosque du calvaire dans vos souscriptions ?

J.F. : Cette opération se déroule à Remiremont, une ville exceptionnelle du point de vue de son patrimoine. Participer à cette rénovation, c'est tout simplement une évidence pour la Fondation. D'autant que le kiosque du calvaire fait partie d'un site remarquable dit faubourg du XIX^e siècle qui a été durant longtemps un lieu de promenade prisé des Romarimontaines et Romarimontains. Quant au kiosque, il témoigne magnifiquement de cette fin du XIX^e siècle : déjà avant Jack Lang, notre célèbre Jules Ferry voulait installer la musique au cœur de la République... Ce qui plaît à la Fondation, c'est de participer ainsi à un projet populaire. Nous avons soutenu par exemple le projet de restauration du train des Forts à Uxegney et c'est un immense succès du public... Croisons les doigts, nous ferons aussi bien.





Croix Jeannette

RÉSEAUX

Assainissement :

- Reprise de divers raccordements et création de boîtes de branchements.
- Réfection de regards, grilles avaloirs et remplacement des éléments de voirie (grilles fonte, tampons...).

Eau potable :

- Pose d'une nouvelle canalisation pour maillage du réseau.
- Reprise de branchements.
- Remplacement des vannes et vidanges.
- Intégration d'un poteau incendie.

Eclairage public :

- Remplacement des luminaires existants et intégration de nouveaux ensembles.
- Réalisation d'un réseau souterrain.

CHAUSSÉES ET TROTTOIRS

- Reprise de la structure de chaussée et des enrobés.
- Création de places de stationnement séparées de la chaussée par une bordurette et matérialisées par du marquage au sol.
- Pose de bordures et caniveaux en béton.
- Réfection de la couche de finition en enrobé.

SIGNALISATION

- Intégration d'une signalisation verticale de police.
- Intégration d'une signalisation routière horizontale.



Rue du Buisson Ardent et Impasse de la Joncherie

- Rénovation de la couche de roulement
- Reprise ponctuelle des trottoirs.



Rue du Blanc Pot de Camp

- Remplacement des conduites d'eau potable
- Création d'une nouvelle borne de protection incendie
- Reprise des bordures de trottoirs et des enrobés.



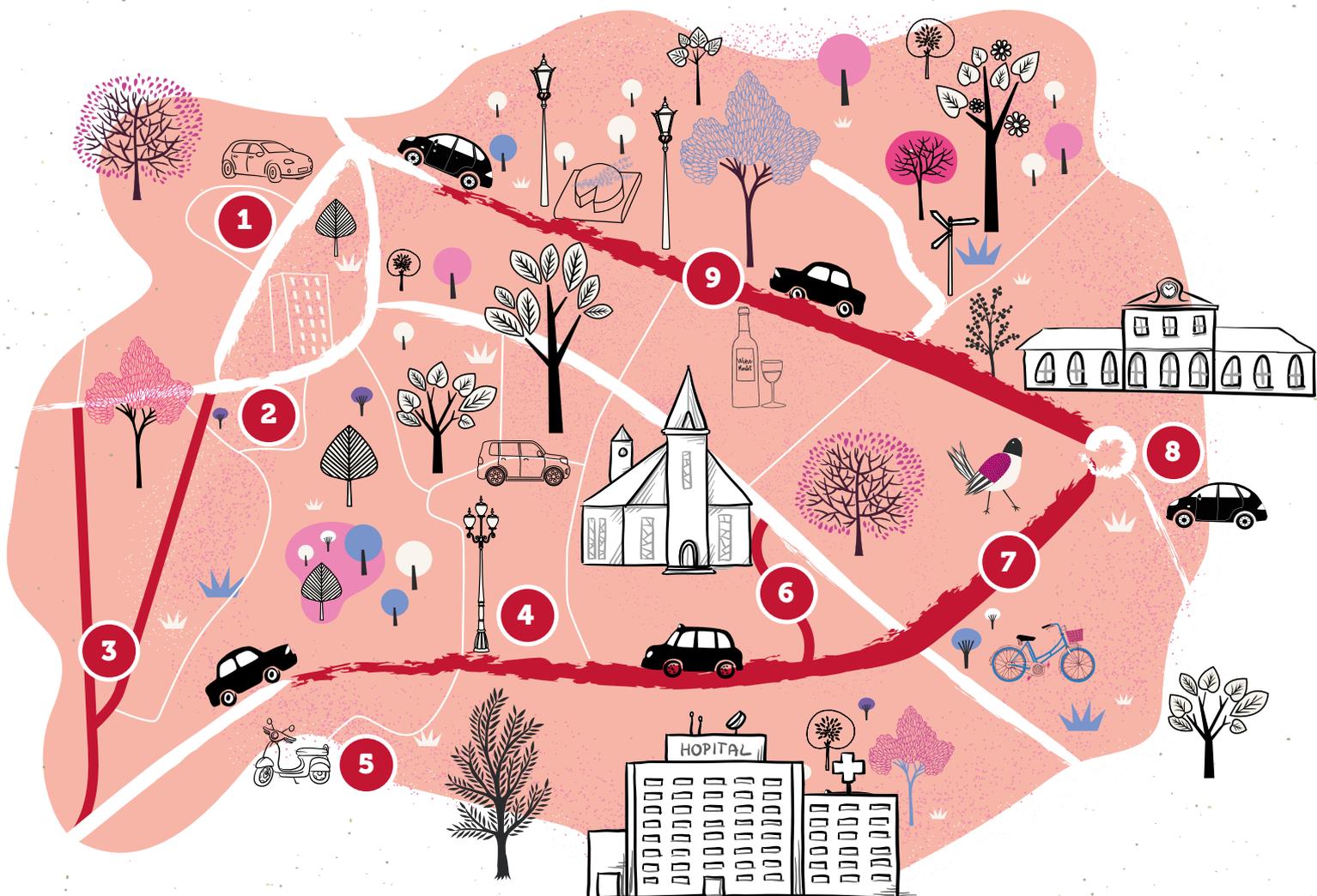
Coup de pouce des 30 mn gratuites et proximité des 1 500 places gratuites des parkings publics

Depuis le 1^{er} août dernier, la ville de Remiremont a fait le choix d'offrir 30 minutes de stationnement en centre-ville sur les places régies par un horodateur. Un coup de pouce supplémentaire au commerce Romarimontain qui participe par son dynamisme à renforcer notre attractivité.

Cette mesure s'inscrit dans une dynamique de fond.

Pour rappel à Remiremont :

- Le centre-ville de Remiremont dispose de plus de 1500 places gratuites contre à peine 400 en zone horodateurs.
- De nombreux et grands parkings gratuits tous les jours se situent à proximité immédiate du centre à quelques minutes à pied des commerces.
- 80 % des places sont déjà gratuites en cœur de ville
- De nombreux arrêts minute gratuits, matérialisés en rouge, facilitent les courses rapides (pain, pharmacie par exemple)
- Les places PMR dédiées aux personnes à handicaps et à mobilité réduite sont évidemment gratuites



1. Parking des Brasseries (230 places)
2. Parkings du Batardeau et des Grands Jardins (115 places)
3. Parkings Paltrée Mouline (110 places)
4. Parkings secteur abbatial et école Jules Ferry (150 places)
5. Parking du Champ de Mars (400 places)
6. Rues Georges Lang et Maucervelle (50 places)
7. L'intégralité de l'avenue Julien Méline (70 places)
8. Parkings de la Gare (150 places)
9. L'intégralité du boulevard Thiers (150 places)

RÉTROSPECTIVE



RETOUR SUR L'ACTU PASSÉE DANS LA COMMUNE



Juillet-août

Durant l'été et dans tous les quartiers, le **festival 1RD'T** a fait battre le cœur des Romarimontains et de nos nombreux visiteurs. Attractions diverses, soirées gourmandes ou thématiques, spectacles de danse, concerts variés, feu d'artifice, expositions d'art, vide-grenier... le calendrier festif ne manquait pas d'événements pour satisfaire tous les goûts et répondre à toutes les bourses puisque la grande majorité des propositions était en accès libre. L'été a décidément du bon à Remiremont.



20 août

Aux championnats d'Europe d'Athlétisme à Munich, **Clémence Beretta** a fait parler son talent aux 20 kilomètres marche en s'offrant le record de France avec un chrono de 1h30'37"



16 septembre

La **renovation du kiosque du calvaire**, ce «monument» du XIX^e siècle devenu infréquentable au fil du temps en raison d'un profond délabrement est sur les rails. La signature d'une convention avec la Fondation de France garantit l'accès à des financements supplémentaires. À l'horizon 2023, le kiosque du calvaire, romantique et panoramique lieu de promenade, retrouvera tout son lustre après une restauration à l'identique.



3 juillet

Une véritable ferveur pour célébrer les cent années de **scoutisme à Remiremont** autour de l'équipe dirigée par Jean-Claude Bigorne. En définitive, rien n'est plus actuel que le plaidoyer de ce mouvement qui précise «*la méthode scout, basée sur le jeu et l'action, est profondément moderne et répond aux enjeux éducatifs d'aujourd'hui: respect des autres et de la nature, recherche de la vérité et de la paix...*»



3 septembre

À l'initiative de la municipalité, les **Associations Romarimontaines** ont tenu au palais des congrès leur forum de rentrée: à ce moment clé, plus d'une cinquantaine - et de nombreux bénévoles - étaient présents pour vous apporter toutes les réponses souhaitées sur les activités proposées.



17 septembre

Peu de villes peuvent fêter comme Remiremont **les 300 ans de leur corps de sapeurs-pompiers**. Il faut remercier le capitaine Humbert, le lieutenant Hans et l'ensemble de leurs collègues qui ont proposé au public de découvrir les coulisses de leur métier à travers un programme d'expositions et d'animations participatives qui a rencontré un très grand succès populaire.



25 septembre

Une fois de plus le **repas des aînés** fait recette. Organisé par le comité d'accueil des anciens, ce grand moment festif a réuni près de 400 habitants de Remiremont, âgés de plus de 70 ans. Avec au menu beaucoup de convivialité, de gaieté et l'animation musicale toujours bien appréciée d'Alexis Balandier à l'accordéon. Soulignons aussi à cette occasion la présence chaleureuse d'élus du Conseil Municipal des Jeunes qui ont officié au service.



7 octobre

Belle récompense pour notre **Musée Charles de Bruyères** labellisé Musée de France. Il a obtenu en octobre le titre de «*musée du mois*» décerné par le Ministère de la Culture et, par là-même, un éclairage bien mérité.



18 novembre

Remise des prix de l'**appel à projets Boutiques** organisé par la Communauté de Communes pour dynamiser le commerce local.



4 décembre

Le **défilé de la Saint-Nicolas** a enchanté un public familial très nombreux dans les rues du centre-ville de Remiremont. Le saint patron des enfants leur a rendu visite dans toutes les écoles le mardi 6 décembre.



1^{er} octobre

La ville de Remiremont a accueilli au centre culturel Gilbert Zaug un événement organisé en partenariat avec la Région Grand Est : la **première rencontre dédiée aux villes de 5.000 à 50.000 habitants autour de la Jeunesse**. Un invité de marque était présent tout au long de la journée pour animer des débats : Frédéric Dabi, directeur de l'IFOP.



15 octobre

À l'initiative de l'Association «*Mathilde et ses amis. Autisme et Cie*», une **soirée de sensibilisation aux handicaps dits invisibles** a été proposée avec la représentation d'un one-man show du comédien Laurent Savard au centre culturel Gilbert Zaug, intitulé «*le bal des pompiers*». Succès total !



15 décembre

50 ans d'existence ça se fête – à l'initiative du maire Jean-Benoît Tisserand, de sa municipalité, de la directrice Véronique Manchon et de l'équipe enseignante, l'**école de Rhumont** était en ébullition pour souffler ses 50 bougies. Un spectacle a été offert aux enfants et à leurs familles avant de partager un goûter participatif. Puis une rencontre avec les anciens enseignants et personnels a été organisée à cette occasion.



2 octobre

Le Grand Salon de l'hôtel de ville accueille une **conférence décentralisée du FIG** (Festival International de Géographie) 2022. Jérôme Monnet a passionné les nombreux curieux venus écouter son récit de traversée à pied de 4 déserts, 4000 km parcourus du Mexique au Canada.



29 octobre

Les **20 ans du Rugby-Club** ont été dignement fêtés au Palais des Congrès au cours d'une soirée de gala qui a réuni environ 200 amoureux du ballon ovale. On pouvait lire sur une pancarte «*le rugby, c'est l'histoire d'un ballon avec des copains autour et quand il n'y a plus de ballon, il reste le copain*».



NOUVEAUX COMMERCES

**L'armoire de Léo***Mode et prêt-à-porter pour femmes*

Elle a de la suite dans les idées, Léonie Madron. Partie de la vente en ligne, elle crée une boutique à Epinal puis une seconde à Remiremont. Elle y cultive sa vision originale : un style bohème chic sur base de tissus colorés et fleuris. Tous les 2 mois, les collections sont renouvelées pour le plus grand plaisir des fashionistas et des autres.

**Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 12h et 14h à 19h**

5 rue de la Xavée

**Daily des saveurs***Traiteur à emporter ou en mode self sur place*

Le restaurant Saveur Nature de François et Aline Wentzel a fait le choix d'évoluer vers le métier de traiteur. Tout ce qui faisait le charme et l'originalité de cette belle maison perdue, aujourd'hui sous une autre forme. Celle du traiteur pouvant officier à domicile ou pouvant proposer une prestation globale dans ses murs à l'heure de midi ou pour de l'événementiel.

**Ouvert non-stop du mardi au samedi
de 7h30 à 19h30**

3 rue des Etats-Unis

**Le dos de la cuillère***Torrefaction cafés – Thés*

Joséphine Fillion a succédé à Ludivine Marcot partie vivre d'autres aventures. Le nom de la boutique a changé, mais le torréfacteur est resté ainsi que la grande diversité des cafés proposés. En revanche, l'ouverture, toute la journée y compris entre 12h et 14h, d'un espace de dégustation de thé ou café à agrémenter d'une pâtisserie, scelle l'esprit de nouveauté...

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h

8 Pl. de Lattre Tassigny

**Chez papille et mamille***Restaurant*

De retour de Vendée, deux professionnels vosgiens, Karine et Jean Bernard Bellini, ont repris l'ancien « Poule ou Coq » pour en faire un restaurant de cuisine traditionnelle dans lequel l'accent est porté sur le fait maison et les produits frais. Une formule du midi avec 2 choix d'entrées, de plats et de desserts est proposée. Et plein de suggestions de saison...

**Ouvert du mardi au dimanche midi de 12h à 13h30 et du mardi
au jeudi soir de 19h à 21h00 et du vendredi au dimanche soir
de 19h à 21h30**

56 rue Charles de Gaulle

**Showroom 48***Prêt à porter et accessoires homme*

Franck Arif a créé une boutique à son image. Professionnelle avec une sélection soignée de marques soucieuses, comme Scotch&Soda, de conjuguer élégance et protection de l'environnement. Généreuse avec du « chic et tendance » en mode sportswear ou habillé destinée aussi bien à des jeunes exigeants qu'à des cadres installés.

**Ouvert du mardi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 19h
et le lundi de 13h30 à 19h**

48 rue Charles de Gaulle

Showroom 48 lauréat du projet intercommunal « Boutique »

Dans le cadre de la politique de revitalisation des « bourgs-centre », la Communauté de Communes a mis en place un concours récompensant financièrement les meilleurs projets d'installation de commerces en leur octroyant une aide sur les loyers pour leur première année d'existence. Sur les 12 candidatures et après examen approfondi, le jury a récompensé 4 créations. A Remiremont, la boutique Showroom 48 a pris la deuxième place, un sérieux encouragement pour son créateur Franck Arif qui bénéficiera d'une récompense, sous forme d'une aide aux loyers de 2 500 euros.



La tabatière

Après le départ en retraite de son propriétaire Daniel Lemort, une nouvelle séquence commence pour la tabatière. Repris par 2 jeunes, Damien Pointurier et Dorian Michel, le bureau de tabac et presse conserve son achalandage traditionnel et propose quelques nouveautés.

Ouvert du lundi au mercredi
de 7h à 19h

50 rue Charles de Gaulle



Bili cafet'boutique

Concept store, bar à pâtes, coffee Shop

Une boutique donnant accès à un grand jardin et une belle terrasse. En réalité la caverne d'Ali baba de Camille et Mathieu propose à la fois un concept store d'objets de créateurs (bougies, bijoux, livres, sacs...) et un espace cafet' : cafés, thés, plats de pâtes à consommer sur place ou à emporter.

Ouvert du mardi au samedi
de 9h30 à 19h

22 rue de la Xavée



Bohem

Cuisiniste - Bainiste

Un show-room bien situé où découvrir sa future cuisine intégrée ou sa salle de bain ou encore son dressing et sa buanderie. À défaut, on pourra avec l'aide de Jean-Claude Fittelaere, définir le projet idéal, sur mesure en partenariat avec les plus grandes marques européennes comme notamment Zelig.

Ouvert du lundi au samedi
de 9h à 12h et de 14h à 18h

87 rue de Gaulle



Le Made'l

Bistronomie

Elle prend le relais de l'Atelier de la Quarterelle. Ancienne seconde de cuisine du restaurant deux étoiles Michelin JY'S à Colmar, Christelle Aubel est revenue dans son pays natal. Elle a investi les lieux pour offrir dans un cadre chaleureux et intime une cuisine dite « de bistrot » entre brasserie et gastronomie.

Ouvert le midi du mardi au samedi
et le vendredi soir

18 rue des Châteaux



Oh ! Belles chaussures

Chaussures enfant et junior

Une belle enseigne des Arcades qui s'est transférée d'une centaine de mètres. Avec toujours le même choix et les mêmes conseils avisés de Ludivine Aubel et son équipe pour proposer à nos chers enfants chaussons, chaussures souples, bottines, boots, baskets... confortables et robustes...

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h
et de 14h à 19h

13 rue Charles de Gaulle



SFR

Téléphonie

Un espace agrandi et totalement rénové à l'angle de la rue de Gaulle et de la rue de la Franche Pierre accueille désormais la boutique SFR. L'opérateur y propose l'ensemble de ses offres mobile et internet ainsi qu'une gamme très étendue de smartphones et accessoires divers.

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h
et de 14h à 19h et le lundi de 14h à 19h

26 rue Charles de Gaulle



Les P'tiotes

Bar

Cure de rajeunissement et de beauté pour L'ex bar à vins « Le bacchus ». Aux manettes, deux amies de toujours, Laura Suardi et Juliette Lemare qui se sont retrouvées sur ce projet : proposer une ambiance chaleureuse et conviviale dans un lieu totalement repensé dans une déco cosy et moderne.

Ouvert les mardis et mercredis de 8h à 1h,
le vendredi de 8h à 2h, le samedi de 9h à 2h,
le dimanche de 9h à 19h

76 rue Charles de Gaulle



Schmitt

Chocolatier pâtissier

Après Nancy, les artisans chocolatiers de Gérardmer se sont installés en lieu et place de la boutique De Neuville. Outre une large gamme de tablettes de pure origine, on y trouve quelques pépites comme les spécialités Granit, Oignons de Jonquille, Choco-casse... et de fondantes pâtisseries à base de mousses, de macarons, de meringues, de biscuits...

Ouvert du mardi au samedi
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h

14 rue Charles de Gaulle



Rev/Olution

Friperie (achat et vente)

Un concept internet qui s'offre désormais pignon sur rue. Sur 65 m², la jeune Lauriane Jupille-Mathieu concrétise son projet dans un vaste espace lumineux avec un grand choix de vêtements d'occasion pour femmes, hommes, enfants et bébés. Hygiène oblige : nettoyage et repassage préalables systématiques. Achat sur place de pièces au kilo (sur RV).

Ouvert non-stop du lundi au samedi
de 10h à 18h

15 rue de la Franche Pierre



L'AIDE AUX DEVOIRS, UN ENJEU D'ÉGALITÉ DES CHANCES

On désigne ce service tantôt comme aide aux devoirs ou soutien scolaire, parfois aussi comme accompagnement scolaire ou accompagnement éducatif. Une chose est certaine : son rôle est indispensable et peut aller d'une simple aide aux devoirs dispensée de façon individuelle au sein de l'école ou en dehors à une véritable remise à niveau quand cela est nécessaire.

Une grande pluralité d'acteurs intervient en faveur des élèves mais il n'est pas toujours simple pour leurs parents de s'y retrouver.

- La plupart des établissements intègrent un programme de soutien. Par exemple, en faveur des élèves en grande difficulté dans le cadre du programme de réussite éducative (PRE) instauré par l'Etat en 2005 dans un objectif de cohésion des territoires.

- L'accompagnement scolaire est aussi le fait d'associations à but non lucratif et bien sûr de services publics locaux et municipaux. Des structures d'accueil périscolaire parallèles sont mises en place, les élèves pouvant en bénéficier ou même disposer d'une aide à domicile, en contrepartie, dans tous les cas, d'une contribution financière limitée à une somme symbolique.

- Des acteurs privés sont présents sur ce domaine. Dans bien des cas, ils font appel à des enseignants en retraite.

Les Clés n'ont pas vocation à proposer un guide de ce qui existe sur Remiremont mais à indiquer des solutions qui ont fait leurs preuves. En l'occurrence, celle proposée au Centre Social de Remiremont par le Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) ainsi que celle de l'Association loi 1901 AVSEA 88 avec ses désormais fameux Coups de pouce, proposés aux élèves de Remiremont par une quarantaine de bénévoles.





Les coups de pouce de l'association AVSEA 88

Depuis sa création en 1948 par le docteur Poirot, l'Association Vosgienne pour la Sauvegarde de l'Enfance et l'Adolescence (AVSEA) a connu un développement important autour de la défense et la promotion de ses valeurs de citoyenneté et de solidarité. Créée à Remiremont en 1990 par Monsieur Montlevrant, principal du Collège Charlet et Madame Laval, professeur au lycée Jeanne d'Arc, le dispositif « *Coups de pouce* » a trouvé toute sa place dans l'éventail des thématiques traitées par l'AVSEA.

« *Coups de pouce* » s'est fixé pour objectif d'aider les jeunes enfants et adolescents, parfois même quelques adultes, dans le franchissement des difficultés scolaires ou d'apprentissage. Cet accompagnement est individualisé, personnalisé et destiné à apporter le soutien scolaire nécessaire.

Depuis 2002, Odile Baumgartner en est la responsable. « *En 20 ans, nous n'avons pratiquement pas connu d'échec, peut-être seulement 2 cas où aucun progrès n'a été hélas remarqué* » précise-t-elle. Mais ce que l'on pourrait appeler de beaux parcours de vie ne manquent pas. Prenons le cas de Margaux : grosses difficultés en maths en 6^e ; après coup de pouce de 2 bénévoles, elle obtient un bac avec mention et 14 en maths, puis poursuit son cursus par un BTS Agencement de l'environnement architectural. Plus récemment, début 2022, Aïchatou, jeune ivoirienne de 16 ans, engagée malgré elle dans une traversée vers la Méditerranée, naufragée et miraculée. Passée en 3 mois de l'analphabétisme à la lecture et l'écriture. Elle a su verbaliser son aventure. « *Elle me confie, entre deux éclats de rire, tous ses projets pour plus tard, quand elle rentrera dans son pays. Educateurs et bénévoles, si souvent émus, espèrent en son avenir* » écrira Odile Baumgartner dans la revue annuelle de l'AVSEA 88. Margaux, Aïchatou... et tant d'autres ont reçu les bons coups de pouce pour tout simplement changer de destin.

Le CLAS soutenu par la CAF

Initiée à l'origine par les caisses d'Allocations Familiales, l'aide aux devoirs est déjà une très ancienne institution au Centre Social de Remiremont. Proposée depuis 1986 et conduite par des animateurs du Centre, elle a vu aussi intervenir de très nombreux bénévoles, parmi lesquels de nombreux enseignants tels Madame Amet, prof de lettres au lycée, Mesdames Bady, Camus, Canaple, Rebout, Messieurs Labarre et Laroche et bien d'autres. Ce sont des enfants venus de tous les horizons qui sont accueillis. Ils se retrouvent au Belvédère pour apprendre à travailler et à jouer, et aussi à découvrir, par toutes les activités offertes, la culture du Pays qui les reçoit. Souvent leurs parents viennent les y retrouver et eux aussi profitent de l'équipe du Centre pour apprendre le français, lire, écrire et y découvrir notre mode de vie. De nombreux enfants viennent souvent revoir ceux qui les ont aidés et qui sont fiers de retrouver de nombreux bacheliers, ayant continué leurs études, devenus architectes, ingénieurs, médecins, infirmières, animateurs, interprètes, profs de langues... L'aide aux devoirs, c'est une véritable ouverture sur la vie et cela en a même conduit certains au Conseil Municipal... Signalons aussi que pendant toute la période du Covid, les enfants ont pu continuer à travailler et rester en contact avec tous les encadrants. Proposé au Belvédère au Rhumont, le CLAS rentre donc dans le cadre des actions de soutien à la parentalité de la CAF. Rappelons que ce dispositif poursuit deux objectifs principaux auprès des enfants : favoriser leur réussite scolaire et participer à leur éveil au travers d'actions culturelles, sportives, artistiques. Il est ouvert aux élèves et collégiens scolarisés dans les établissements de la ville de Remiremont du CP à la 3^e. Cela représente en moyenne 55 enfants par jour. En raison du critère de proximité, la très grande majorité des enfants accueillis provient de l'école du Rhumont. Le temps d'accueil est découpé en deux parties :

- de 16h30 à 17h30 : goûter + accompagnement aux devoirs
- de 17h30 à 18h30 : activités...

L'équipe d'animateurs bénéficie d'un renfort de bénévoles dont le rôle est primordial. Leur présence est requise pour individualiser le suivi des enfants, gage de leur réussite scolaire. Un partenariat a aussi été conclu dans ce sens avec le lycée Jeanne d'Arc de Remiremont et plus précisément avec la filière ST2S (Sciences et Technologies de la Santé et du Social). De jeunes volontaires intègrent dans leur parcours d'étudiant une expérience de bénévolat qui fait partie d'une pratique valorisant leur cursus, notamment dans « *Parcours Sup* ».

LES CHIFFRES-CLÉS :

Responsable Coup's de pouce :
Odile Baumgartner depuis 2002

32 ans d'expérience
Des coups de pouce pour plus de 2000 élèves

30 bénévoles
Environ 120 heures d'accompagnement par bénévole et par an

Interventions entièrement gratuites,
faites à la demande des enseignants ou des parents,
se déroulant soit dans l'établissement scolaire de l'élève,
soit au domicile du bénévole.

Coordinatrice du CLAS : Iris Chaise du Centre Social
Equipe regroupant un coordinateur, **6 animateurs**
et 5 bénévoles réguliers

Soutien apporté à environ **55 enfants par jour depuis 2011**
Accueil de **16h30 à 18h30** les lundis, mardis, jeudis et vendredis

Dispositif mobilisé à la **demande des enseignants**
et avec l'accord des parents



TOUTES LES RESSOURCES DE L'ÉCOLE INTERCOMMUNALE DE MUSIQUE DANS UN CUBE

L'inauguration des nouveaux locaux de l'École Intercommunale de Musique (E.I.M) remonte à la dernière fête de la musique, le 21 juin dernier. Comme on le dirait pour un instrument, on pourrait parler d'un très bel « étui », mis à disposition par la Communauté de Communes de la Porte des Vosges Méridionales qui maintient par ailleurs les sites du Val d'Ajol et Saint-Nabord. Son nom ? Le Cube. Son emplacement ? 18 rue du Capitaine Flayelle, à proximité du « Cercle », autrement dit, la médiathèque intercommunale dans le quartier Maxonrupt. Un choix de nom donc cohérent (sans oublier la « Ronde », relais de la petite enfance). Et au passage une belle métaphore musicale : jouer, composer, assembler, un cube nous y invite...

Des locaux pensés pour un apprentissage et une pratique musicale de qualité

La musique et l'équipe pédagogique ont trouvé dans le Cube un outil idéal pour partager leur passion de la transmission avec les élèves, 320 étant inscrits cette année pour l'ensemble des sites. Le bâtiment se compose de 2 plateaux disposant chacun d'un accès PMR. Celui du bas est constitué d'un vaste espace ouvert pouvant accueillir des formations musicales petites, moyennes ou plus étoffées, servant de lieu d'apprentissage à géométrie variable. Le plateau supérieur de plain-pied donne sur la rue. Il est aménagé à la fois pour faciliter l'accueil des élèves et de leurs parents et offrir des salles de classe

spacieuses, lumineuses et bien équipées. Autour d'un îlot central à vocation administrative, elles se déploient en éventail, portant des noms évocateurs de la diversité et de l'éclectisme musical revendiqués : salles Jimmy Hendrix, Nadia Boulanger, Luciano Berio, Martha Argerich... C'est à l'image de cette école, de la pop au rock, du jazz au classique, tous les styles sont considérés et tous les goûts y sont les bienvenus.



21 professeurs, 20 enseignements, 3 cycles d'apprentissage...

Chaque salle se dédie à tour de rôle à l'un ou l'autre des enseignements dispensés par une équipe pédagogique compétente et toujours à l'écoute : la flûte, le hautbois, la clarinette, le saxophone, la trompette, le cor, le saxhorn alto, le cor, le trombone, le tuba, la percussion, l'orgue, la pratique vocale, le violon, le violoncelle, la contrebasse, le piano, la guitare, la batterie et l'accordéon. Pour être accueilli, il suffit d'avoir plus de 4 ans. Très bonne nouvelle, un prêt gratuit des instruments est proposé les deux premières années d'apprentissage*. Et dès lors, le parcours est lancé avec pour objectif de recevoir une formation globale allant de l'apprentissage instrumental individuel à la pratique en ensemble, voire en orchestre. Adhérente à la C.M.F. (Confédération Musicale de France), l'E.I.M. a opté pour un niveau qualitatif élevé. Le cursus se décline sur 3 cycles d'apprentissage correspondant à une graduation progressive des enseignements : 30 minutes par élève par semaine pour le premier cycle, 45 minutes par élève en deuxième et troisième cycles, plus 1 heure de temps de cours collectif de formation musicale par élève par semaine. Une évaluation globale–contrôle de connaissances est réalisée en fin de cycle.



Le plaisir de jouer ensemble, l'émulation des master-classes

À l'E.I.M. la pratique en groupe est très vite encouragée : entre famille d'instruments – flûtes, saxophones, cordes, cuivres, percussions – ou entre instruments avec la constitution de petites formations classique, pop ou jazz ou encore des fanfares. La démarche est renforcée

par les ateliers musicales actuelles ou improvisations qui favorisent les initiatives et les rencontres. En cours d'année, l'organisation de master-classes avec des invités reconnus voire prestigieux vient opportunément « bousculer » l'agenda, agissant comme un puissant stimulant pour l'ensemble des participants, ainsi incités à approfondir leur pratique et progresser.



Le Cube, un creuset de notre vitalité musicale locale

L'E.I.M. mène sur son territoire des missions de service public local. En engageant des actions et des partenariats en direction du milieu scolaire, de la médiathèque, de la crèche intercommunale et du Relais Petite Enfance, l'équipe pédagogique participe à l'éveil musical et à l'éclosion des futurs talents. Mais elle joue aussi un rôle d'animateur, de catalyseur de la vie musicale et culturelle en se rapprochant du tissu associatif local pour créer une programmation riche et variée. Des stages, des rencontres inter-écoles, des voyages pédagogiques, des concerts à thèmes ou encore des collaborations avec d'autres disciplines comme le théâtre, la danse, ou la peinture illustrent cet ancrage et cette démarche si précieuse pour tous.

*Dans la limite du parc instrumental de l'E.I.M.

LE COMITÉ DE L'ASSOCIATION POUR LE DON DU SANG BÉNÉVOLE AU CARREFOUR DE PLUSIEURS DÉFIS

Il y a 73 ans, une collecte de sang mobile permettant de répondre aux besoins en plasma d'ouvriers blessés par l'explosion de leur usine est instaurée par le Docteur Arnault Tzanck qui poussera plus loin en créant le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) à Paris. L'année suivante, il récidive en créant la Fédération Nationale de Donneurs Bénévoles, forte du principe d'un don bénévole, volontaire et anonyme. Aujourd'hui l'ancien CNTS, devenu l'EFS (Etablissement Français du Sang), organise chaque année 40 000 collectes mobiles en France. Et chaque année, son organisation, enracinée au plus profond de nos territoires, conduit à sauver directement près de 500 000 vies et à peu près autant grâce à la création de médicaments issus de produits sanguins.

70 ans de bons et loyaux services dans le département des Vosges

Le 10 octobre 1955, la légende de la coupure de presse du journal « *La Liberté de l'Est* » annonçait : « *Avec un sourire et un peu de sang, vous avez peut-être, Madame, sauvé un bébé, une maman ou une victime de la route...* ».

En 1952, 3 ans plus tôt, l'Amicale Vosgienne des Donneurs de Sang était créée avec pour Président l'adjutant-chef Jean Lavigne et des collectes ont lieu dans plusieurs villes du département.

Le département des Vosges se structure en 28 amicales dont celle de Remiremont. Elle est créée le 10 octobre 1958 et englobe les villes de Dommartin-lès-Remiremont, Saint-Etienne-lès-Remiremont, Saint-Nabord et Vecoux. Le président en est un certain Pierre Aubry.

Comité de Remiremont : une équipe toujours motivée

Où que l'on soit, l'organisation des collectes nécessite un engagement continu et des moyens conséquents. En ce qui concerne Remiremont, force est de reconnaître que la réponse est plutôt positive puisque les résultats des collectes (et donc le nombre de donneurs) sont en général supérieurs de 10 points à la moyenne nationale observée. Managée depuis 10 ans par le président Philippe Cunat, l'équipe est forte de 6 encadrants et d'un total de 19 bénévoles qui participent activement à la mise en place des 9 collectes annuelles, à raison d'une par mois hors périodes de vacances scolaires. On compte 3 collectes



annuelles pour Saint-Nabord et une annuelle pour les trois autres villes. Et il faut compter pour l'ensemble de l'amicale de Remiremont un total de 34 bénévoles.

Communication, sécurité, propreté, accueil... dans chacun des compartiments de ce dispositif, les bénévoles jouent un rôle clé. Sans eux – ou plutôt sans elles tant les femmes y sont nombreuses –, point de pose des affiches annonçant les collectes ou les publications via facebook assurées notamment par Rachel Noël, pas de bras pour installer tables et chaises, pas de mains pour préparer les collations, sandwiches, boissons, pas d'huile de coude pour clôturer par le nettoyage après collecte.



La crise du bénévolat en ligne de mire

Le bénévolat est au cœur de l'écosystème du don du sang. Sans lui, moins de donateurs et pas davantage d'organisateur. Ce constat est assez général. Dans des domaines similaires – les sapeurs-pompiers, les fanfares, les associations sportives, humanitaires ou caritatives – le « *moins de bras, moins d'envie, moins d'engagement* » fait des dégâts. Ajoutons aussi que la longue période de pandémie a figé les personnes dans leur domicile, avec son pendant économique : le fort développement du télétravail. La recherche d'un nouveau bénévolat, retenant davantage les jeunes générations, est bien le défi des temps à venir.

Je réserve mon don en quelques clics !

Prendre rendez-vous pour un don, c'est simple et rapide ! Je choisis une collecte et je clique sur le type de don que je souhaite réserver. Je peux aussi affiner ma recherche en utilisant les filtres ci-dessous.

Région: Ville: Date de la collecte (facultatif) :

RECHERCHER

Maison du don

Aucune collecte de ce type pour cette recherche.

Collectes mobiles, navettes, événements

| Date | Lieu | Ville | Rendez-vous disponibles |
|------------|------------------------------------------------------|-------|-------------------------|
| 04-01-2023 | GRAND SALON-SALON DES BOUTRIÈRES DE L'HÔTEL DE VILLE | REIMS | selectionnez votre don |

De nouveaux défis à relever ici comme ailleurs...

Au cours des années 80, l'affaire dite du sang contaminé déclenche une crise profonde. Concrètement, on tombe de près de 4,1 millions de dons en 1980, à 2,6 millions en 1990 et à 2,2 millions en 2000. Après la réorganisation conduisant à la création de l'EFS, les niveaux ont largement remonté pour atteindre environ 3 millions de dons. Toutefois, certains facteurs conjoncturels ou structurels pourraient freiner voire entraver ce retour vers les hauts niveaux enregistrés antérieurement. Bien sûr, les deux années de pandémie Covid n'ont pas été favorables à la collecte. Pas davantage, les pénuries de carburant récentes. Le changement de jour de collecte, désormais le mercredi au lieu du week-end, a également contribué à déstabiliser les habitudes. Plus profondément, la montée en puissance des réseaux sociaux comme vecteurs de communication suppose l'acquisition par l'Association d'une acculturation au monde digital qui marque une rupture avec les habitudes antérieures. Le passage à facebook est une première réponse et d'autres devraient suivre.

Donner son sang pour redonner la vie...

« *Un peu de son temps et de soi-même pour une cause bien plus grande que chacun de nous* » telle est la ligne des donateurs. Il serait bon que ce mouvement se poursuive le plus longtemps possible. De ce point de vue et, comme dans la vie en général, les jeunes sont notre avenir. Notre horizon. Pour l'instant la chaîne des dons a été temporairement brisée par des événements le plus souvent imprévisibles. En sera-t-il de même avec l'apparition d'une forme de clivage générationnel ? Il nous appartient désormais d'apporter de toutes nos forces la preuve du contraire. En méditant l'aphorisme de William Shakespeare tiré de son chef d'œuvre Macbeth selon lequel « *jeune sang n'obéit pas à vieux décret* ». Mais on dit aussi « *bon sang ne saurait mentir* ».

ZOOM SUR UNE JOURNÉE DE COLLECTE

Côté donateurs

- 2 modalités possibles : **venir avec ou sans rendez-vous** (simple comme bonjour sur le site de l'EFS <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/>)
- **Temps de présence** : sans rendez-vous moins d'une heure entre le don et la collation, avec rendez-vous une demi-heure seulement
- **Condition d'accès** : avoir plus de 18 ans et moins de 70 ans et 364 jours, peser plus de 50 kilos et être en bonne santé
- **Contrôles** : chaque poche prélevée est analysée. En cas de rejet, le donateur en est avisé dans les meilleurs délais ce qui contribue à renforcer sa surveillance médicale et, parfois, à le sauver !

- **Prestations fournies par les organisateurs** : collecte réalisée par des professionnels de santé dans les meilleures conditions d'hygiène et de sécurité sanitaire, collation fournie systématiquement

Côté organisateurs

- **Préparations** : réservation de la salle, installation de banderoles et récupération, distribution des affiches, planification des équipes, installation de la salle et achat des produits de collation
- **Sur site** : présence sur lieu de collecte de 7h30 à 20h30, accueil effectué par 8 bénévoles en relais toutes les 2h30, supervision par le Président en début et fin de session



Le général Guimbert à l'honneur

Le général Guimbert nommé citoyen d'honneur de la ville

En évoquant la famille Guimbert, deux prénoms viennent à l'esprit à bon nombre de nos concitoyens. Ceux d'Annie et Jacques. Annie, en raison de sa longue et brillante carrière d'institutrice à l'école de Maxonrupt au cours de laquelle elle a suivi plusieurs générations d'enfants. Quant à Jacques, il était difficile de ne pas le croiser sous les arcades ou place de Lattre. Par exemple dans le magasin de vêtements «*Au Rouet*», où il prit la suite de ses parents. Désormais, il faut leur associer celui de leur fils Philippe. En lui remettant la médaille de citoyen d'honneur de la ville de Remiremont, M. Le Maire a distingué une personnalité rayonnante à la carrière exemplaire et a mis en lumière tout le mérite d'une famille si profondément attachée à notre commune.

Remiremont : une petite patrie

Fervent ambassadeur de Remiremont où il retrouve régulièrement ses amis d'enfance, Philippe Guimbert a accompli un formidable parcours professionnel dans la gendarmerie qui l'a conduit aux quatre coins du globe avant de finir sa carrière au grade de général de corps d'armée 4 étoiles. Un club encore plus fermé que le guide Michelin ! Dans un clip «*découverte*», on le suivrait, jeune officier, accompagnant en 1988 les signataires des accords de Matignon après le drame d'Ouvea. Un an plus tard, on le suit en poste à Berlin au moment de la chute du mur assistant à la réunification des 2 Allemagnes. En 2006, alors attaché de sécurité intérieure à l'ambassade de France au Canada, on le croise tutoyant les fameuses tuniques rouges. Dans une séquence «*formation continue*», se succéderaient l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr et dans la foulée, l'école des officiers de la gendarmerie nationale qu'il choisit à sa sortie, ensuite son passage par l'Ecole de Guerre, avant d'être auditeur au collège de défense de l'OTAN à Rome et de suivre en 2010 le cycle des hautes études européennes de l'ENA. Pour autant, Philippe Guimbert garde la tête et le cœur chauds. Il sait d'où il vient et qui l'a construit.

Tout à la fois manager, stratège, diplomate et communicant...

L'un des grands attraits de la carrière militaire est d'offrir au fil du temps une grande diversité de missions. Ce qui implique du coup, pour les exercer correctement, une adaptation permanente des compétences. Encadrer, commander, manager une équipe en gardant le sens du collectif, est bien sûr à la base du métier d'officier. Dans son dernier poste entre 2018 et 2020 à la tête du commandement de gendarmerie Auvergne-Rhône-Alpes, le Général Guimbert avait sous ses ordres rien de moins que 15 000 militaires d'active, de réserve et personnels civils. La formation de stratège, il l'a suivie à l'Ecole de Guerre pour

l'appliquer dans des contextes de gestion de crise dans lesquelles l'attention portée à toutes les parties prenantes (ministères, états,...) et à leurs exigences est gage de réussite. Diplomate, Philippe Guimbert l'est devenu en raison d'une très précoce vocation internationale qui l'a conduit sur plusieurs continents. Entre 2010 et 2015, nommé sous-directeur adjoint de la coopération de sécurité puis sous-directeur de la coopération multilatérale à la DCI, il participe à la montée en puissance de cette direction commune à la police et à la gendarmerie. À ce titre, il est amené à mener des missions de haut niveau à l'étranger, à Bruxelles, à Berlin, en Mauritanie ou encore en Ukraine ou au Moyen Orient. Appelé à diriger entre 2015 et 2018 le fameux SIRPA-GENDARMERIE, notre récipiendaire est tout simplement devenu le Dircom de la gendarmerie et donc un expert de la communication de crise. Sous son impulsion, cette institution s'est ouverte aux médias digitaux d'aujourd'hui : les réseaux sociaux Facebook, Tweeter, Instagram et plus récemment LinkedIn et Tik Tok.

Toujours au cœur de l'actualité, parfois aux portes de l'histoire

Dès le début de son parcours, Philippe Guimbert se trouve confronté à un contexte d'extrême violence en Nouvelle-Calédonie en raison d'une flambée indépendantiste et anticolonialiste kanak. C'est pour lui une sorte de baptême du feu. Et le signal qu'une carrière dans la gendarmerie n'est pas un long fleuve tranquille. La grande histoire lui donne rendez-vous en 1989 à Berlin. Et là pour le meilleur. Les années 2015, 2016, 2017, 2018 sont écrites avec le sang du terrorisme. Se succèdent l'attentat de Charlie Hebdo, le massacre sur la Promenade des Anglais, l'assassinat du Père Hamel, l'attaque de 2 policiers sur les Champs-Élysées, la prise d'otages dans un supermarché de l'Aube se concluant par l'exécution du Lieutenant-Colonel Amaud Beltrame... Un gendarme héroïque dont le destin tragique a profondément ému le Pays. Plus récemment, à la tête de la gendarmerie Auvergne-Rhône-Alpes, Philippe Guimbert a vécu de très près le défi à la sécurité publique. Avec notamment les violences commises contre la préfecture du Puy en Velay ou contre les gendarmes ardéchois au Pouzin. La pandémie COVID a également créé une situation de crise inédite qui a totalement bouleversé les modes d'action et d'intervention.

Retraité engagé

Après 35 ans de carrière en gendarmerie, l'heure de la retraite a sonné. Une étape mais certainement pas un clap de fin : le temps des engagements ayant repris de plus belle. Philippe soutient l'association «*Ma chance moi aussi*» qui vient en aide aux jeunes issus des quartiers défavorisés. Parallèlement, en tant qu'expert en sécurité, il prête main forte au groupement EDEN, réunissant des PME françaises. Passionné d'histoire et de sociologie, Philippe Guimbert entend faire œuvre utile sur des sujets qui lui tiennent particulièrement à cœur : l'avenir de notre jeunesse et la vitalité de notre patriotisme économique. On ne peut que l'encourager à poursuivre dans cette nouvelle et belle voie.



ELLE POUSSE, ELLE POUSSE... ... LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Une incitation communale de 30 à 50 euros en faveur de l'acquisition de récupérateurs d'eau



En raison de sa rareté et de son coût croissants, l'eau devient un enjeu quasi sociétal.

Sachant que la pluviométrie moyenne à Remiremont – pluie et neige confondues – est en général supérieure à 1000 mm par an, on comprend tout le bénéfice d'un récupérateur d'eau de pluie. Un toit de 150m² capte un volume annuel de 150m³! De quoi arroser son jardin ou encore alimenter WC ou lave-linge. En bref un « deal » gagnant-gagnant : de sérieuses économies pour le propriétaire et davantage de ressources pour la collectivité. La ville de Remiremont a donc décidé de subventionner leur acquisition répondant parfaitement aux problématiques de développement durable. L'aide est modulée en fonction de la taille du récupérateur : 30, 40 ou 50 euros selon la contenance allant de 300, 500 ou 1 000 litres.

**Vergers partagés : une école du vivre ensemble
Le Rhumont dans la corbeille...**

Un verger de 23 arbres fruitiers – pommes, poires, prunes, griottes, pêches, nèfles, coings,... – a trouvé sa place au pied du Ban du Moulin. Créé à l'initiative de Vosgelis avec le concours des élèves de l'école du Rhumont, cet espace d'agrément et d'évasion ouvert à tous est le fruit d'une double démarche : créer du lien social entre les générations et sensibiliser les locataires à l'environnement.

... la voie verte en modèle

Les écoliers de Révillon et de la Maix ont poursuivi le travail entrepris sur la voie verte, consistant à la valoriser par la plantation de vergers. Après la portion côté Moselotte, le secteur de la vallée de la Moselle est désormais la cible de cet embellissement citoyen.

**« Mon lycée se met au vert » :
Malraux en pointe**

Comment donner du tonus et du contenu au projet promu par la Région Grand Est « mon lycée se met au vert »? À l'initiative d'Aude Vermassen-Grepinet, conseillère principale d'orientation, le lycée Malraux y a répondu avec énergie et créativité. Avec l'aide précieuse des services municipaux, les élèves ont habillé la cour principale, plutôt minérale, par des espaces verts, agrémentés par des fraisiers et autres petits fruits. Plus loin, des carrés potagers ont trouvé leur place tout comme une haie de fruitiers, plantée à proximité des ruches de l'établissement.

Bon à savoir :

Offre ouverte (dans la limite des crédits disponibles) :

- aux propriétaires de résidences principales ou secondaires
- aux personnes physiques et morales affectant leur locaux d'habitation à la location
- aux copropriétaires représentés par un syndic

Accord préalable de la mairie nécessaire avant l'acquisition limitée à une seule unité par logement.

Lohmann & Rauscher à la cime !

L'entreprise a récemment accueilli sur son siège de Remiremont une matinée de formation d'aide à la plantation d'arbres fruitiers délivrée par une spécialiste de l'école d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes. La démonstration s'est déroulée en présence d'élus départementaux – Franck Perry, Vice-Président en charge de l'Economie, Agriculture et Tourisme, Valérie Jankowski, notre conseillère départementale et du maire Jean-Benoît Tisserand. Directeur général de Lohmann & Rauscher, Henri Simon a rappelé la démarche environnementale menée depuis une décennie par le laboratoire, tant en France qu'à l'international. En l'espèce, 10 arbres fruitiers ont été plantés sur une jachère mellifère jouxtant l'entreprise, l'initiative faisant l'objet d'une subvention du département des Vosges.



UNE VILLE QUI SAIT PRENDRE SOIN DE SES AINÉS



EHPAD l'Accueil, un modèle historique

Accessible, responsable et humain, au cœur d'un modèle philanthropique romarimontain

C'est un exemple parmi d'autres. Participant à un atelier d'écriture, des résidents se sont mis dans l'idée d'écrire – puis de publier – un livre de contes issu à la fois de leurs propres histoires et de leur imagination fertile. Ainsi Marie-Louise Nouchi, Eliane Galmiche, Jeanine Mathieu et Madeleine Labejof sont devenues les co-auteurs des « Contes de l'Accueil ». Elles ont reçu un précieux coup de main des membres de l'équipe de la maison de retraite qui ont participé à cet ouvrage collectif en apportant des dessins ou illustrations. Une fois édité, le livre a été vendu et l'intégralité des sommes récoltées a été versée au profit du téléthon, soit environ 6500 euros. Cette anecdote traduit parfaitement l'état d'esprit régnant dans cet EHPAD, pas tout à fait comme les autres.

Des fonds baptismaux philanthropiques

Le 14 février 1962, un petit groupe de Romarimontains volontaristes crée l'association loi 1901 à but non lucratif « L'ACCUEIL - ASSOCIATION PHILANTHROPIQUE ROMARIMONTAINE POUR LE BIEN DES PERSONNES ÂGÉES ». Sa vocation est ainsi précisée : « créer, puis gérer en permanence une maison de retraite formule nouvelle apportant aux êtres humains d'un âge avancé à côté de l'aide matérielle, l'aide affective, la sécurité et enfin le respect de leur personnalité ». Tout est dit. Entre le projet et la réalisation, il ne s'écoule que 2 années. Situé en centre-ville, l'ancien relais de diligence acquis par l'Association devient dès 1964 la maison de retraite que nous connaissons actuellement.

Une logique hôtelière et un esprit familial

Le cadre général de l'Accueil pourrait se définir comme celui d'un hôtel-restaurant à taille humaine, agrémenté d'un parc fleuri aisément accessible, proposant un programme d'animations constamment renouvelé et doté de tout le confort. Limités à 80, les résidents disposent de vastes espaces communs climatisés : une belle bibliothèque, des salons de réception, un coin-cheminée, un coin-cinéma, des espaces télé et internet, un salon de coiffure et manucure, trois salles à manger spacieuses et clarteuses... L'ensemble est conçu pour accueillir des personnes seules ou en couple, dans une chambre bien équipée, disposant d'un signal d'appel. Et cela quelle que soit la formule choisie. Une attention particulière est portée sur la qualité de la cuisine. Chaque jour, avec le conseil d'une diététicienne, quatre « cordons bleus » relèvent le challenge d'une cuisine de saveurs, servie à l'assiette, à la fois variée et sachant s'adapter aux contraintes de chacun. Nappes et serviettes en tissu de rigueur. Au passage, signalons que l'Accueil compte 7 centenaires.

De la maison de retraite qui entoure et anime à l'EHPAD qui protège et fortifie

En 2008, le tournant de l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) est pris, consistant à intégrer une équipe d'aides-soignantes et d'infirmières. L'objectif est d'associer aux prestations d'hébergement de qualité des services de santé indispensables au bien ou mieux-être des résidentes et des résidents. Ainsi, les permanents de l'Accueil incluant donc un médecin-coordonnateur, des aides-soignantes et récemment deux infirmières de nuit se sont-ils étoffés par l'appoint d'intervenants extérieurs comme un kinésithérapeute, un ergothérapeute ou encore un psychologue. Mais si la médecine a pour objectif de rajouter des années à la vie, la belle mission de l'Accueil est de rajouter de la vie aux années. Objectif tenu en raison du tour de main des équipes fidèles et fiables, toujours accueillantes et bienveillantes et, bien sûr, facilité par la place essentielle des animations qui contribuent à dynamiser le quotidien des personnes accueillies.



«Aiguiser la curiosité, maintenir les équilibres», la clef d'une vieillesse positive

Constamment soutenue par les aides-soignantes, l'animatrice propose un large panel d'activités constamment renouvelées, à raison de deux par jour du lundi au dimanche inclus. Certaines de jeux, de cinémas, purement divertissantes. D'autres, d'échanges et de sociabilité telles les sorties du mardi jusqu'au marché couvert ou vers des destinations plus lointaines. D'autres encore, engageant davantage les facultés individuelles : gymnastique douce, atelier chant ou écriture. Chaque résident participe à son rythme, individuellement ou collectivement au programme proposé, toujours annoncé suffisamment longtemps à l'avance. Cette pratique des animations renforce le climat de convivialité entre résidents. D'ailleurs les anniversaires de chacune ou chacun sont souhaités à tour de rôle.

Rénover au fil de l'eau comme toujours, transformer par grandes étapes comme en 2022

L'association l'Accueil a pour habitude de mener des travaux réguliers de mise aux normes et de réfection des chambres lorsqu'elles se libèrent. Toutefois une réflexion plus profonde est engagée pour mener des évolutions fondamentales. Par exemple, un troisième ascenseur a été intégré en 2018 pour renforcer la fluidité et la sécurité. Le réaménagement achevé récemment marque une étape importante. L'objectif était double. D'abord réorganiser la vie des résidents côté parc. Là où, à la différence du côté rue, aucun risque routier n'existe, là aussi où dominent des agréments de vue, de quiétude, de confort. D'autant que la création d'une grande terrasse ombragée est idéale pour prendre le frais et repousser l'impact des grandes chaleurs. Ensuite, renforcer la convivialité des lieux avec la création d'une nouvelle salle de réception pouvant accueillir les familles ou les amis, avec l'aménagement d'une salle de cinéma dotée d'un équipement performant.

Conduits par Mohamed Melki, directeur de l'établissement depuis 2018, les travaux menés confirment la bonne santé d'un EHPAD local de centre-ville qui sait se moderniser et profiter d'un emplacement à la fois ouvert sur la ville et protégé de ses dangers potentiels.





EHPAD Léon Werth

10 ans de bons et loyaux services

La Résidence Léon Werth est un Etablissement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) du Centre Hospitalier Beatrix de Lorraine. Sa capacité est de 83 lits dont 14 lits en Unité de Vie Protégée et 4 lits en hébergement temporaire.

L'Établissement, situé au centre-ville, a été mis en service le 12 octobre 2013 et bénéficie de locaux et d'équipements adaptés aux attentes des résidents. Et d'un parking pour les visiteurs des résidents, répartis dans deux unités d'hébergement conventionnel et dans une Unité de Vie Protégée adaptée aux personnes souffrant de troubles cognitifs.

Confort et convivialité

La Résidence de Léon Werth offre un milieu de vie agréable qui s'intègre dans un environnement où les déplacements sont facilités avec des équipements techniques adaptés. Le rez-de-chaussée rassemble la grande salle d'accueil avec un espace détente et un espace enfants, les parties administratives, deux unités techniques, une grande salle d'animation et un salon de coiffure.

Equipements adaptés

A chaque étage, une salle à manger commune, spacieuse et lumineuse ...et bien sûr des chambres individuelles incluant salle de bain avec douche à l'italienne, un WC et un lavabo, toutes meublées et personnalisables par un mobilier ou des objets appartenant aux résidents, équipées d'un lit électrique, d'un fauteuil, d'un coin bureau, d'une chaise, d'un coffre sécurisé, d'un système d'appel malade, et d'un accès téléphonique. Les terrasses complètent la structure pour le plaisir des résidents et des proches lors des belles saisons et des journées ensoleillées. L'Unité de Vie Protégée dispose d'un espace thérapeutique sécurisé.

Hébergement soigné

L'hébergement Résidence Léon Werth est qualitatif : la restauration est réalisée par une équipe de cuisiniers associée à une diététicienne. Elle s'adapte aux besoins de chacun en respectant l'équilibre nutritionnel des résidents. Des prestataires spécialisés en blanchisserie ont la charge du nettoyage du linge de maison fourni par l'EHPAD et du linge des résidents. De multiples activités ludiques, culturelles ou de maintien de la forme physique sont régulièrement proposées selon un programme affiché.

Le Pôle d'Activités et de Soins Adaptés de 12 places en lien avec le projet de vie et projet de soins offre un accompagnement spécifique aux résidents de l'EHPAD, dans le but de leur proposer un accompagnement social et thérapeutique. Ce secteur a pour vocation de maintenir ou réhabiliter les capacités fonctionnelles, sensorielles, cognitives et de favoriser le lien social. C'est un lieu de vie particulier, doté d'une cuisine thérapeutique, d'un salon dédié au repos, d'un espace repas, d'espaces d'activités adaptés, de WC et d'une douche.

La démarche humaniste de l'EHPAD Léon Werth est un engagement : offrir aux aînés les meilleures réponses à leurs préoccupations, conserver leur autonomie et leur dignité le plus agréablement possible, dans le respect et la bienveillance en lien avec le Conseil de la Vie Sociale où siègent résidents et représentants des familles. Chaque résident garde le libre choix de son médecin traitant, ainsi que des divers intervenants libéraux et d'autres prestataires extérieurs.



EHPAD Le Chatelet, lieu de liens et de qualité de vie

De belles histoires qui réconfortent

«*De belles histoires*»: le très posé Luc Livet, directeur de l'EHPAD Le Chatelet depuis 2019, en a beaucoup dans sa besace. Comme par exemple celle de cette femme d'origine italienne. Avec d'autres résidents, elle a fait partie d'un petit voyage organisé par l'EHPAD en Alsace afin de profiter de l'achat d'un minibus équipé. C'était probablement son premier véritable voyage et la découverte pour elle qu'il existait un ailleurs. Et du coup, elle a osé demander si ce moyen de transport pouvait être utilisé pour qu'elle assiste au mariage de sa petite-fille... Ce qui lui fut accordé et a déclenché une joie inépuisable... Si dans le cas présent, il s'agissait d'une sollicitude fort louable, cette situation reflète bien l'état d'esprit qui règne à l'EHPAD Le Chatelet.

Des investissements toujours maintenus en faveur de l'ergonomie du bâtiment

Datant de 2015 et donc plutôt récent, le bâtiment ne cesse d'être amélioré tant pour son confort que pour sa capacité à générer des indispensables économies d'énergie. L'entrée a donc été dotée d'un sas. Il protège les résidents et les équipes des températures trop élevées ou trop basses. Des fenêtres ont été créées dans 2 chambres et dans le PASA (Pôle d'Activités et de Soins Adaptés) en lieu et place d'un simple vitrage condamnant toute possibilité de ventilation.

Le pari de la qualité de vie

Cuisine soignée, animations variées, équipes attentionnées... tout ce qui concourt à la bonne santé et à la bonne humeur des résidents a droit de cité au Chatelet. Mais le projet de la résidence consiste à aller plus loin. L'achat d'un minibus d'occasion adapté pouvant accueillir jusqu'à 6 résidents et 3 soignants s'inscrit dans une autre logique: celle d'offrir des parenthèses, des séquences, des sorties, qui sont autant de moments inoubliables redonnant de la joie de vivre aux résidents concernés. Une autre approche est en cours: celle qui consiste à multiplier les occasions de pratiquer une activité physique adaptée, les bénéfiques en étant si précieux. Amélioration des capacités fonctionnelles et cognitives (surtout la mémoire et l'attention), meilleure résistance face à de multiples pathologies (affections cardiovasculaires, diabète, ostéoporose, hypertension...). C'est la raison pour laquelle des travaux seront réalisés dans le parc pour rendre les parcours pédestres plus agréables, allées élargies, aménagement d'une gloriette. Mieux, au printemps prochain sera intégré un circuit comportant des agrès de «*renforcement-plaisir*» adaptés. La devise de Juvénal «*Mens sana in corpore sano*» n'a pas pris une ride...





**Le recensement
démontre
le 19 janvier !**



relationnelle et qui auront bénéficié d'une formation initiale, seront mobilisés sur le terrain pour porter l'information auprès des habitants. À l'exception des maisons de retraite et de la gendarmerie, directement prises en charge par l'INSEE.

- Porteur d'un badge avec photo authentifiant de sa qualité, chaque agent-recenseur est attaché à une zone de collecte. Il invite les habitants à répondre directement en ligne sur le site de l'INSEE dédié via internet en leur fournissant le document comportant les codes d'accès pour le faire. Ou, pour les autres qui deviennent au fil du temps moins nombreux, il leur remet en main propre les questionnaires papier et prend rendez-vous pour fixer une date afin de les récupérer.

La charte de l'agent-recenseur

- En cas de contact chez l'habitant (questionnaire remis en main propre), il s'engage à ne rien divulguer à quiconque de ce qu'il a pu voir, entendre ou lire.
- Une fois le questionnaire rempli, il le transmet sans délai dans un local sécurisé prévu à cet effet.

CONSTRUIRE UN FUTUR OÙ PERSONNE N'EST OUBLIÉ

Coucou, après 6 ans d'absence (une année de plus en raison de la pandémie) et en raison de notre taille de population, le recensement citoyen organisé par l'INSEE, le seul organisme recueillant et collectant toutes les données statistiques de notre pays, est de retour. Y répondre est obligatoire pour chacun d'entre nous. En contrepartie, la confidentialité des données qui sont relevées est absolument garantie, l'INSEE étant tenue de les anonymiser. Rappelons les fondements du recensement :

- Connaître les chiffres qui font foi auprès de l'INSEE,
- Décrire les caractéristiques des logements de nos concitoyens,
- Relever, pour les populations concernées, les spécificités des déplacements domicile-travail.

Le vademecum du recensement

- La collecte se déroule du 19 janvier au 18 février 2023.
- Durant cette période, 20 agents-recenseurs, recrutés sur des critères de sérieux et de qualité

Répondez sur internet, c'est encore plus simple.

Les avantages en sont fort nombreux. La préférence des habitants pour l'administration en ligne s'explique aisément :

- Ils choisissent le moment qui leur convient le mieux et peuvent au besoin répondre en plusieurs temps,
- Les inscriptions sont simples, rapides et sécurisées,
- Il n'y a plus d'intermédiaire entre eux et l'INSEE donc aucun risque d'éventuelle perte du questionnaire.

5 ultimes questions que vous pourriez-vous poser à propos du recensement

Faut-il que je me signale en mairie ou quelque part pour participer au recensement ?

Non, vous n'avez rien à faire. Les agents-recenseurs sont mobilisés pour vous accompagner.

Comment être sûr de la confidentialité des informations collectées ?

Dans tous les cas, seul l'INSEE, institut créé en 1946, est destinataire et garant de vos données. C'est lui qui se charge de les rendre totalement anonymes. D'ailleurs la majorité des réponses se font en ligne par internet directement via leur site, sans intermédiaire. Dans le cas de questionnaires papier, dès que vous les avez remplis, l'agent recenseur les place dans un lieu sécurisé. Il ne peut en aucun cas les conserver où que ce soit, chez lui ou dans sa voiture.

Pourquoi dois-je indiquer mes nom et adresse si les données sont effectivement anonymisées ?

Tout simplement pour éviter de comptabiliser plusieurs fois la même personne.

Combien de temps faut-il consacrer pour renseigner le questionnaire ?

Seulement une dizaine de minutes. Peut-être davantage dans le cas d'une famille nombreuse.

Est-il vrai qu'il est obligatoire de répondre ?

Oui, la loi du 7 juin 1951 est formelle sur ce point.

Pour mémoire :

- Collecte du **19 janvier au 18 février 2023**
- Participation **obligatoire** – Confidentialité garantie
- **20 agents-recenseurs** au service de la population
- Possibilité de **répondre en ligne** (mode connaissant un réel succès auprès des familles)

FINI LE JETABLE, VIVE LE RÉ-EMPLOYABLE

Deux jeunes entrepreneurs romarimontains, Jules Colin et David Richard dans la tendance

PRÉCURSEURS...

Ils ont la «vista». Depuis toujours, gagnés à la cause de l'écologie et passionnés par l'innovation concrète, Jules Colin et David Richard, tous deux 27 ans, ont anticipé des évolutions sociétales majeures autour du ré-employable.

La loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire pose le cadre : elle met fin à la mise à disposition de produits en plastique à usage unique (bouteilles d'eau, gobelets...), foncièrement polluants, dans les Cafés Hôtels Restaurants (CHR) et autres établissements. Pensée durant l'été 2020, éco-conçue en 2021 et commercialisée début 2022, la Botcup de nos jeunes amis Romarimontains entre opportunément en scène. De quoi s'agit-il? D'un contenant réutilisable pour le collectif. Prenez une gourde et divisez-la en deux. La partie haute inclut un goulot et un bouchon comme une demi-bouteille sectionnée. C'est la bot. La partie basse est en fait un gobelet. C'est la cup. Les deux « morceaux » se solidarisent et s'étanchéifient par un simple vissage. Le dispositif fait d'ailleurs l'objet d'un brevet. Et n'oublions pas, la Botcup est personnalisable à l'environnement : logo, couleur, bot transparente, cup opaque ou l'inverse...

...À L'ESPRIT PRATIQUE

En usage collectif, les gobelets de la Botcup sont prévus pour s'empiler et prendre le moins de place possible. Idem pour les bouteilles. La question logistique est donc éminemment simplifiée. Idem pour le nettoyage. Fabriquée dans une matière répondant aux contraintes alimentaires et totalement recyclable, la Botcup entre donc dans toutes les machines à laver de la planète pour être à nouveau sur les

tables ou dans les sacs à dos.

En effet, ses emplois sont multiples, en tant que simple gobelet ou en tant que gourde. Des centres de vacances, des hôtels, des auberges de jeunesse, des centres aérés, des collectivités territoriales des associations événementielles, des centres de congrès ont d'ores et déjà passé commande, trouvant enfin la réponse qu'ils attendaient.



FILIÈRE VOSGIENNE PRIVILÉGIÉE

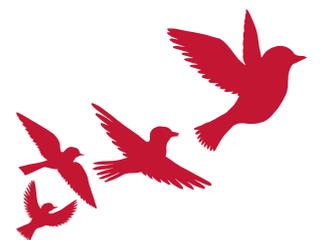
Amis d'enfance, les fondateurs de la Botcup, Jules Colin et David Richard, sont tous deux adeptes du made in Vosges. Pari gagné : la Botcup est en partie produite par une entreprise familiale respectueuse de l'environnement, spécialisée dans l'injection plastique. Une société qui répond parfaitement aux critères définis : de type familial, axée sur la fabrication de petites et moyennes séries et respectueuse de son environnement. La philosophie Botcup consiste à mener une démarche avant tout qualitative. Elle est bien loin d'une logique prédatrice qui se fixerait pour objectif de monopoliser pour monopoliser un marché de niche plutôt prometteur.

DU BIOCOP À UNE PLATE-FORME DE MUTUALISATION

La chasse au gaspillage et à l'achat inutile est la grande priorité des deux chefs d'entreprise. C'est la raison pour laquelle, à côté de la promotion de Botcup, ils viennent de lancer une plateforme internet de mise en relation favorisant l'échange entre collectivités et associations. Plutôt que d'acheter des équipements ou des fournitures pour des besoins ponctuels (manifestations, événements...), pourquoi ne pas sonner à la porte d'une commune ou d'une association voisine, qui serait disposée à les mettre à disposition dans des conditions à définir?

C'est la raison d'être de cette plateforme de favoriser ainsi les échanges dans une dynamique de circuits courts, bien plus valorisante pour l'environnement et la protection de nos ressources naturelles.

Décidément, voir la vie en Vosges n'empêche pas de la repeindre en vert.



LES CONSEILS DE L'ASSOCIATION OISEAUX NATURE

Si vos haies nécessitent un entretien, il est préférable de s'y consacrer jusqu'à fin mars, date à partir de laquelle la petite faune profite de cet abri en s'installant pour nicher.



6 ANS DE PASSION ET DE FIDÉLITÉ

**Au service du cinéma d'art et essai
et des talents vosgiens**

Après tant de rendez-vous de rires ou de larmes, de séquences émotions ou de moments de frayeurs, de romantisme ou de drames historiques proposés tous les mois pour notre plus grand plaisir de cinéophile, mettre sous le feu des projecteurs l'Association Ciném'Art Cades s'imposait. En octobre 2016, Cécile Marchocki, romarimontaine et professeur de Cinéma-audiovisuel, se lance, des étoiles plein les yeux. Son projet ? Travailler avec la salle de cinéma de Remiremont – à l'époque celle du France – pour inclure une programmation d'art et essai. Sa dynamique ? Fédérer dans l'association Ciném'Art Cades les cinéphiles locaux de façon à disposer d'un vivier suffisamment étoffé pour remplir les salles diffusant les films Art et Essai. Le groupe Majestic a ainsi laissé carte blanche aux membres du bureau de l'association pour faire vivre cette programmation A&E.

Plus de place pour l'Art et essai avec le multiplexe

6 années ont passé et le pari est gagné, l'association a franchi le cap des cent vingt adhérents et est soutenue par la municipalité et le Conseil départemental. Notons que depuis la création de l'association, le paysage local a beaucoup changé. Le cinéma Le France a été remplacé par une unité plus conséquente, plus moderne et plus facilement accessible, avec l'ouverture en octobre 2020 du cinéma Majestic France Le Volontaire portant la capacité de diffusion à 7 salles. Ciném'Art Cades a amplifié son partenariat avec le groupe Majestic et son dynamique président, Jean-Claude Tupin. La coopération avec l'exploitant du cinéma Jean-Charles Durand repose sur une relation de confiance animée par la passion cinéophile.

Une programmation d'art et essai conséquente dans un complexe de qualité

Il suffit de se connecter sur le site internet du cinéma Majestic pour accéder via l'onglet A&E à la programmation du mois. Et là, surprise ! La proposition est d'environ une vingtaine de films, qui peuvent être une Palme d'or du festival de Cannes ou encore des créations plus pointues, parfois en avant-première et souvent d'une diffusion plus confidentielle. Ces pépites qui deviendront au fil du temps des classiques du cinéma sont visibles dans de très bonnes conditions, dans des salles confortables, bénéficiant des technologies les plus performantes. L'association participe activement à la programmation en incluant 4 à 5 films A&E par semaine.

Un coup de pouce aux talents vosgiens

L'art cinématographique est souvent traversé par les talents vosgiens. Il y a bien des raisons d'être cinéophile à Remiremont. Rappelons l'inoubliable Les grandes Gueules estampillé western vosgien ou pour mémoire la grande actrice de cinéma Emmanuelle Riva qui vivait dans nos murs. Aujourd'hui, on peut citer le compositeur de films romarimontain René Aubry ou la réalisatrice d'Épinal Valérie Donzelli ou encore l'acteur spinalien Pierre Aussedat. En partenariat avec la médiathèque intercommunale, l'association attire l'attention du public sur la part vosgienne dans la création contemporaine, avec l'organisation de rencontres avec des artistes locaux comme Jean-Pierre Valentin, réalisateur du magnifique « Notre Part Sauvage ».

Un vrai engagement en faveur du 7^e art

La crise Covid des années 2020-2021 a porté un coup terrible à la fréquentation des spectacles en général et à celle des salles obscures en particulier. Pour autant, ces difficultés n'entament ni l'enthousiasme ni l'énergie de Cécile Marchocki et des membres de l'association. Des initiatives comme la participation en septembre dernier au festival « Play it again » tourné notamment vers le jeune public montrent un frémissement, un réel intérêt pour des œuvres finalement éternelles. En semant ses petites graines, l'Association Ciném'Art Cades continue de faire vivre l'amour du 7^e art.



**L'ASSOCIATION
CINÉM'ART CADES**
en résumé

Environ **130 adhérents**

Cotisation annuelle de 10 € donnant droit via une carte de membre à des **tarifs préférentiels** tout au long de l'année sur les films sélectionnés projetés au cinéma Majestic France Le Volontaire.
Formulaires disponibles au comptoir du cinéma ou demande par mail.

Invitations régulières à des conférences et des animations en lien avec la cinéphilie

Contact : cinemartcades@gmail.com



GÂTEAU AU FROMAGE BLANC

par Claude Blache dit le Glaude du restaurant la Coupole

Pour deux gâteaux au fromage blanc :

CRÈME ANGLAISE

8 jaunes d'œufs,
310 grammes de lait,
une gousse de vanille,
20 grammes de gélatine,
une pincée de sel,
150 grammes de sucre..

FROMAGE BLANC

1,250 kg de fromage blanc à 0%.

Mélanger à la crème Anglaise,
et y ajouter 200 grammes de crème chantilly.

FONDS

Monter 400 grs de blancs d'œuf, avec 25 g de sucre.

Intégrer 400 grammes de tant pour tant,
(poudre d'amandes et sucre).

Faire cuire sur une feuille de papier cuisson,
13 minutes à température 210.

Glacer les fonds avec en dessous, du chocolat fondu
et sur l'autre face, napper une gelée de myrtille.

Le tout disposé dans un cercle de 4 cm de haut.

Remplir le dessus avec l'appareil fromage blanc.

Le tout au congélateur, au minimum 3 heures.

LORI VALDENAIRE ENCHANTE LE PARKING DES BRASSERIES



Lori Valdenaire est un merveilleux touche à tout, un inclassable. Il dérouté. On le croit danseur, il devient graffeur, fresquiste. Entre temps, il devient écrivain publiant le livre Sam Rooks qui fait « tressaillir » la littérature jeunesse... Pour plusieurs mois, en mode « work in progress », il a posé ses pinceaux, ses pots de peinture, ses craies de street-artist dans un lieu improbable qu'il a profondément transformé : le parking des Brasseries à Remiremont. La cohabitation a été

fructueuse. D'ailleurs, tout le monde s'y bouscule. Dans un silo devenu une galerie d'art, ont été convoqués les plus grands peintres de la planète et leurs tableaux les plus emblématiques que Lori nous livre à sa sauce, mais toujours respectueux de l'œuvre originale. Des noms ? Léonard de Vinci, Van Gogh, Monet, Renoir, Picasso, Magritte, Kahlo, Rivera... D'autres inspirations, orientales, africaines, cinématographiques, dont celles de l'artiste lui-même, viennent achever cette fresque. Le flamboyant a remplacé le terne. Le jaillissement des formes et des couleurs s'est substitué à la grisaille de jadis. Il n'y a pas que les grands maîtres à s'être emparés des murs et des piliers... Depuis que Lori s'est lancé dans ce marathon fresquiste, les habitants et notamment de nombreux jeunes se sont mis à fréquenter les Brasseries. Intrigués par le travail du peintre, étonnés par sa technique, souvent éblouis par ses choix d'œuvres assez inhabituels dans le monde du street-art. Il faut préciser que Lori Valdenaire éprouve peu de difficultés à communiquer sa passion à autrui. Accueillant, ouvert, toujours disponible pour répondre aux questions qui lui sont posées, Lori a réussi à fédérer autour de son travail un très large public. De sorte que les Brasseries sont devenues peu à peu « the place to be », un lieu de plus en plus fréquenté. Le maire Jean-Benoît Tisserand et lui ont imaginé le partenariat autour de ce projet de réenchantement d'un bâtiment sans odeurs et sans saveurs. Les matériels sont fournis par la mairie en échange de la prestation de l'artiste. Croiser l'ancien et le contemporain, faire revivre les valeurs sûres du passé sur un média d'aujourd'hui, prolongé d'ailleurs sur les murs des réseaux sociaux, rencontrent un réel écho. Merci Lori.

Question à Robert Jacquot, l'inoxydable

« *La pluie du matin
n'arrête pas le pèlerin* »



Parmi les nombreuses célébrations de l'année 2022, celle des 150 ans du Club Vosgien a connu en septembre dernier un beau succès. Il y de quoi : 150 années de bénévolat, de partage autour d'un patrimoine balisé de 20 000 km de sentiers dans notre massif vosgien, dont 650 km sur Remiremont, méritent une vraie reconnaissance. Et comment ne pas y associer, son animateur depuis tant d'années, Robert Jacquot. L'ami Robert pour beaucoup, toujours aussi en forme, passionné et enthousiaste dès qu'il s'agit d'évoquer l'engagement de toute une vie.

• **Un Vosgien promu à Strasbourg à une des deux vice-présidences du Club Vosgien, ce n'est pas ordinaire non ?**

Cette décision est en définitive assez logique. Depuis 2008, j'ai piloté les destinées du Club Vosgien du District VI qui s'étale de Village-Neuf à Monthureux-sur-Saône d'Est en Ouest et de Guebwiller à Ferrette du Nord au Sud. Après 12 ans, dans une logique d'alternance entre la Lorraine et l'Alsace, j'ai souhaité passer la main à mon collègue alsacien Christian Schott, président du Club Vosgien Cernay depuis 2002. Et il se trouve qu'alors le Président Fédéral, Alain Fertsler m'a fait l'honneur de me confier la zone Lorraine. Et j'ai la faiblesse d'avoir accepté.

• **Par quel chemin ou plutôt «sentier», êtes-vous arrivé au Club Vosgien ?**

RJ : ...Une assez longue histoire. Mon embranchement avec le Club date de l'année 1977 alors que les assises nationales se déroulaient à Remiremont. J'avais 27 ans et déjà bénévole dans les structures de l'athlétisme. J'éprouvais le besoin d'alléger un peu mes responsabilités. Étant de formation bancaire et romarimontain, on m'a proposé de prendre le poste de trésorier et j'ai accepté. Cela a été le début d'un parcours de 45 ans... Pour autant, j'ai poursuivi un certain temps dans l'athlétisme.

• **Le sport occupe une grande place dans votre vie ?**

RJ : Oui. Pas le sport compétition. Mais le sport comme dépassement de soi. À l'âge de 8 ans, après une chute de vélo, je suis mal opéré et perds définitivement la flexion

d'un bras. Ma réaction a été de m'affranchir de ce handicap, que personne ne m'imagine affaibli ou diminué. J'ai donc mis le paquet sur le sport. Pas pour devenir un champion, ce n'est pas dans mes moyens. En revanche, tenir, être endurant, relever des défis, c'est mon «truc». J'ai fait beaucoup d'athlétisme et même de l'escalade. Cela m'a conduit au Népal pour un trek sur un sommet de 6 500 mètres. Un très beau souvenir. Ensuite, je suis passé à la randonnée. Que je pratique parfois dans un mode un peu «pèlerin». En 2007, je me suis lancé sur le GR5, partant d'Amsterdam pour aboutir à Menton, 66 jours plus tard, après avoir parcouru 2 300 km. Cela remet bien des idées en place.

• **En tant que Vice-Président, comment voyez-vous l'avenir du Club Vosgien ?**

RJ : Une évolution vers davantage de qualitatif a commencé, il faut la poursuivre. Depuis le Covid notamment, nos sentiers jouent un rôle-clé. Ils sont un formidable point d'entrée, gratuit et sécurisé, pour la «reconnexion» avec la nature. Depuis sa création en 1872, le Club Vosgien répond à 2 missions essentielles : développer le tourisme pédestre et préserver le patrimoine naturel et historique. On y est ! Sauf que le public d'aujourd'hui est bien plus massif. Qu'il ne s'inscrit pas forcément dans une logique de tourisme ou d'esprit de découverte. Et qu'il est parfois adepte de pratiques opposées aux égards que l'on pourrait attendre vis-à-vis du patrimoine naturel... D'autant que notre capital de biodiversité est très bien représenté dans nos sentiers traversant 3 parcs naturels et des

espaces naturels sensibles de plus en plus fragilisés, notamment par les sécheresses. Que faire ? Nous sommes à la fois des guides et des gardiens. Heureux d'accueillir mais pas sans conditions.

• **Quelles solutions imaginez-vous pour retrouver un meilleur équilibre ?**

RJ : Je ne suis pas pessimiste. La prise de conscience que notre patrimoine naturel est en danger monte en puissance. D'ailleurs nous participons à ce phénomène en multipliant les actions pédagogiques dans les écoles ou les clubs avec des partenaires comme l'ONF (Office National des Forêts) pour expliquer «qu'une connexion à la nature» n'est pas du même ordre que celle d'une fiche dans une prise. Le monde «sauvage» qui nous accueille exige un autre comportement de notre part. Nous allons certainement «débaiser» des sentiers qui empruntent des zones écologiques sensibles, celles des tétras ou de l'arnica par exemple, et aller plutôt vers du qualitatif, multiplier des destinations thématiques ou historiques dans une logique de proximité urbaine. Cette crise que nous traversons nous lance un défi. Il faut le relever. S'y ajoute en plus celui du bénévolat dont on peut déplorer hélas la fin de l'abondance... Mais je suis confiant. Notre devise «1 jour de sentier, 8 jours de santé» est éternelle et inspirante...

PLUS D'INFOS
www.club-vosgien.eu